



**ACTUEL L'APÉRO GREC** PAGE 11

**WATER-POLO**  
CANADA C. HONGRIE, 9H45  
LES CANADIENNES  
NE PEUVENT  
PERDRE  
PAGE 10

**ATHLÉTISME**  
LES RÊVES  
DES CANADIENS  
PAGE 4



NICOLAS  
MACROZONARIS

**ISABELLE  
HACHEY**  
LA COQUILLE VIDE  
PAGE 5

**LES MÉDAILLES**

PAYS	OR	AG	BR	T
ÉTATS-UNIS	14	11	10	35
CHINE	14	9	6	29
JAPON	9	4	2	15
AUSTRALIE	7	5	7	19
UKRAINE	5	1	1	7
<b>CANADA</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>1</b>	<b>1</b>

**LES SPORTS**  
PAGES 14 À 16

46.29.11  
56.13.45



# NICOLAS GILL

## ACCROCHERA-T-IL SON KIMONO?

La carrière internationale du plus grand judoka canadien de l'histoire, Nicolas Gill, a pris fin hier matin après une cruelle défaite en première ronde face à l'Italien Michele Monti. «Ça tire pas mal à sa fin», a admis le double-médaillé olympique, souriant malgré tout, quelques minutes après son élimination. «J'ai toujours cru qu'il y aurait un signe m'indiquant la sortie. Aujourd'hui, c'était peut-être le signe.»

Le compte-rendu de notre envoyé spécial Simon Drouin en **page 3**



**LE DOLLAR PORTE-BONHEUR. GARDEZ-LE PRÉCIEUSEMENT, IL POURRAIT VOUS PORTER CHANCE!**

Vérifiez si vous en avez un dans votre monnaie ou obtenez-le à votre succursale RBC® dès aujourd'hui.



MONNAIE ROYALE CANADIENNE  
ROYAL CANADIAN MINT  
Fournisseur officiel de l'équipe olympique canadienne

Un appui à nos athlètes depuis 1947  
Commanditaire officiel de l'équipe olympique canadienne

© Symbole officiel du Comité olympique canadien  
™ Marque de commerce de la Banque Royale du Canada  
© Marque déposée de la Banque Royale du Canada

# ATHÈNES 2004

## 10 MINUTES...

### DANS L'ARÈNE

À en juger par vos votes, **Guyline Dumont** et **Annie Martin** sont véritablement les coqueluches de ces Jeux. Encore hier, elles n'ont fait qu'une bouchée du judoka **Nicolas Gill**, pourtant une grosse pointure. Aujourd'hui, elles affrontent la coureuse **Émilie Mondor**, qui fait son entrée au 5000 mètres. À vos claviers : [sports@lapresse.ca](mailto:sports@lapresse.ca) ou [www.cyberpresse.ca/sports](http://www.cyberpresse.ca/sports). Le nom du gagnant sera publié demain.



GUYLAINE DUMONT ET ANNIE MARTIN

ÉMILIE MONDOR

### On souligne

Le courage exceptionnel de l'escrimeur français **Damien Touya**. En demi-finale du sabre par équipe, hier, il a eu la main droite percée par la lame de son adversaire, qui est rentrée par les doigts pour ressortir par la paume. L'incident s'est produit alors que la France et les États-Unis étaient à égalité 44-44 et ce duel allait décider du sort des deux pays. Après avoir bandé sa main, Touya est revenu pour inscrire la touche gagnante et qualifier son pays pour la finale!

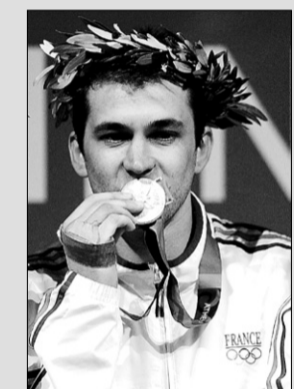


PHOTO REUTERS

### On critique

Beaucoup le travail des télédiffuseurs canadiens, mais il semble que **Elliott Chang**, de Los Angeles, trouve que CBC fait un meilleur travail que NBC. Lassé par le nationalisme affiché par la chaîne américaine, monsieur s'est abonné auprès d'un diffuseur de Toronto pour avoir accès aux reportages de la télévision anglaise de Radio-Canada. Le hic : c'est illégal aux États-Unis, à moins d'avoir une adresse au Canada... ce que Chang n'a pas. Le téléspectateur hors-la-loi devra maintenant s'expliquer devant un juge.

### On a séparé à la naissance

La Russe **Irina Korzhanenko**, médaillée d'or au lancer du poids, et la députée péquiste **Pauline Marois**.



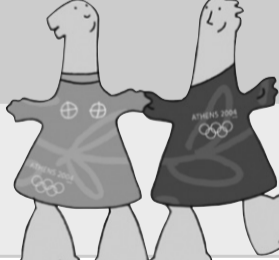
- L'Équipe des Sports

## ATHENA ET PHOIVOS

«Ma fille de 15 mois a reçu Phoivos en cadeau d'une amie qui est allée en Grèce en 2003. Pour elle, ce n'est rien de plus qu'une banane en peluche bonne à croquer. Vous devriez voir la pauvre tête de Phoivos...»

- **Stéphanie Séguin**  
Mont-Royal

Que vous inspirent les mascottes Athena et Phoivos ?  
Écrivez-nous à [sports@lapresse.ca](mailto:sports@lapresse.ca).



## LES QUÉBÉCOIS AUJOURD'HUI

- Myriam Boileau > Plongeon 5h30
- Guyline Dumont et Annie Martin > Volleyball de plage 2h
- Émilie Heymans > Plongeon 5h30
- Émilie Mondor > Athlétisme 16h15
- Balle-molle > 2h30
- Baseball > 4h30
- Water-polo > 9h45

## L'HORAIRE DES COMPÉTITIONS ET LA GRILLE TÉLÉ EN PAGE 12

Toute l'actualité des Jeux en direct sur [www.cyberpresse.ca/jeux](http://www.cyberpresse.ca/jeux)

Info Athènes 2004, notre bulletin électronique quotidien. Abonnez-vous à [www.cyberpresse.ca/info-athenes](http://www.cyberpresse.ca/info-athenes)

# Une antiquité



PIERRE FOGLIA

## ATHÈNES

C'était dans les toilettes, juste avant la conférence de presse de l'équipe canadienne d'athlétisme. Je donne un coup d'oeil à l'urinoir voisin : Nicolas Macrozonaris et son grand sourire ! Bonjour Nicolas ! Tu fais pipi même quand y'a pas de contrôle antidoping ?

Comment trouvez-vous les Grecs, M. Foglia ?

Très différents de ceux de Montréal, Nicolas.

Je suis nono bien sûr. Évidemment qu'ils sont différents. J'étais assez nono pour m'imaginer les Grecs d'Athènes comme ceux de l'avenue du Parc. Et je découvre avec ravissement depuis quelques jours un pays et des gens très très loin du folklore que je redoutais. À chaque nouvelle sortie dans Athènes, je me dis mais, bougre de con, pourquoi n'es-tu pas venu avant ?

Ce pays me va bien. Je ne vous parle pas du décor. Hors de ses ruines magnifiques, Athènes est ordinaire. Je vous parle des gens. Je trouve les Australiens et les Irlandais formidablement sympathiques, je suis fasciné par les Chinois, j'aime le provincialisme des Français, mais c'est la première fois que je me trouve quelque part dans un pays que je ne connais pas, et que je regarde les gens, comme cet après-midi dans le métro, et que je me dis : ces gens-là me conviennent. Ils n'ont pourtant rien de bien particulier. On pourrait se croire dans le métro à Montréal. C'est peut-être pour cela, remarquez.

Mais autre chose me plaît bien chez les Grecs : ils sont modestes. On dit qu'ils ont inventé la démocratie, vous êtes sûrs que ce n'est pas plutôt la modestie ? Il en faut pour n'avoir gardé de tant d'Histoire qu'un espace civique et un art de vivre. Mais surtout, on voit bien que ces gens-là étaient pauvres il n'y a pas longtemps, qu'ils ne sont pas encore des nouveaux riches.

Comment cela, modestes ? Ces Jeux ne sont-ils pas tout ce qu'on veut, sauf modestes ? Ces Jeux sont une folie comme en font parfois les pauvres pour avoir l'air riches, une fois dans leur vie.

Vous ai-je dit que mon ordi était une merde ? Hier, je suis allé le faire réparer dans le centre d'Athènes, sans succès d'ailleurs. J'ai perdu ma journée. Au retour dans le métro, j'ai échangé quelques mots avec des touristes américains du New Jersey qui s'en allaient à des finales de gymnastique. Ils m'ont montré leurs billets : 120 euros. Ils trouvaient ça cher. Ils trouvaient aussi les Grecs pas très aimables et la ville sale. S'ils avaient su, ils seraient restés à Newark qui est une petite ville pimpante, un modèle de propreté et d'urbanisme comme chacun sait. Pour revenir au prix des billets, c'est cher pour les Grecs, et c'est la grande raison des estrades vides, pas seulement à la gymnastique. Mais dans l'absolu, au tarif olympique, 120 euros pour des finales de gymnastique, c'est normal. Habituellement, ces billets-là sont introuvables. Pourtant, à la sortie du métro, les revendeurs les bradaient au prix coûtant. Les estrades sont vides, la ville est vide, c'est le grand problème de ces Jeux, par ailleurs bien organisés mais boudés et par les touristes et par les Grecs. La peur du terrorisme ? Un peu. Mais aussi la télé. À force de faire des Jeux pour la télé, contrôlés par la télé, payés par la télé, eh bien les gens les regardent à la télé.

Du métro, j'ai couru pour arriver à temps à cette conférence de presse de l'athlétisme, juste avant je vais pisser et il y a ce Grec de Montréal, Nicolas Macrozonaris, à l'urinoir voisin :

Comment trouvez-vous les Jeux, M. Foglia ?

Jusqu'ici très bien, Nicolas. Sauf que les estrades sont vides.

C'est de la faute aux journalistes, monsieur le journaliste. Vous avez fait si peur aux gens qu'ils ne sont pas venus.

Des fois, en fait presque tout le temps, Nicolas dit n'importe quoi. Si je me souviens bien, il y a six mois les Américains parlaient de ne pas envoyer d'équipe à Athènes si la sécurité n'était pas renforcée. Des athlètes, pas des journalistes, des athlètes, des stars comme Kevin Garnett, de la NBA, ont dit ne pas vouloir aller à Athènes parce que c'était trop dangereux.

Des fois, les athlètes m'énervent. Ils sont beaux. Ils sont fins. Ils sont drôles et puis tout d'un coup on leur pose une question sur le sens du sport, et ils nous répondent sur le sens de la vie en nous faisant la leçon. Une journaliste venait de demander aux six athlètes présents, dont Macrozonaris et les trois coureuses de haies, s'ils ressentaient beaucoup de pression. Le Canada n'a pas gagné de médailles, croulez-vous sous le poids des atten-

tes du Canada tout entier ?

Je vous résume la réponse : sachez, messieurs les journalistes, que les médailles ce n'est pas tout dans la vie. Dites-moi pas, jeune fille ! Je suis un vieux monsieur. Sur l'estrade devant moi, il y avait cette gamine de 23 ans — Angela White pour ne pas la nommer — qui me disait pépé je vais t'expliquer la vie. Holà ! Vous êtes une bonne coureuse de haies, mademoiselle, mais je doute que vous sachiez à quel point la vie est une course d'obstacles plus difficile et plus longue qu'un 100 mètres haies. Comment le sauriez-vous ? Quand vous n'êtes pas dans votre bulle olympique, ou sur la table de massage avec votre physiothérapeute, ou en conférence avec votre agent, ou au téléphone avec votre psychothérapeute, vous êtes sur le campus de votre riche université américaine en Idaho.

Heureusement il y avait aussi Chantal Petitclerc, toujours aussi allumée et chaleureuse, qui nous a refait son couplet sur les athlètes en fauteuil roulant, il me semble qu'elle le fait avec moins de conviction qu'avant, lasse de n'être toujours pas entendue par le CIO. Le CIO ne fait parler les athlètes en fauteuil roulant aux « vrais » Jeux que pour annoncer les paralympiques qui suivront. Chantal sait que je ne l'appuie pas dans ce combat-là, cela ne l'empêche pas de me parler chaque fois de ses chats, Miso et Pu Yi, et moi de lui demander chaque fois, s'ils sont en chaise roulante aussi.

Ne manquez pas Émilie Mondor ce soir, si on vous la passe en direct ce devrait être vers 16 h 15 à votre heure, une course de qualification, le vrai 5000 mètres sera couru lundi. Ce ne sera pas facile pour Émilie de se qualifier. Ne manquez pas, aujourd'hui, la deuxième médaille du Canada, oui madame, en trampoline. Le Canada se distingue dans les sports périphériques, tout ce qui est synchro, courte piste, double saut périlleux à l'envers avec des skis dans les pieds et trampoline.

Je niaise. Cessez de vous impatienter, de vrais lauriers viendront en fin de semaine, en aviron. Les médailles d'aviron sont les plus belles des Jeux. Les plus propres aussi, lavées au fil de l'eau.

Et puisqu'on parle d'eau, il faudrait bien que j'ajoute un mot au naufrage de la natation canadienne, mais demain, OK, demain promis, si je n'ai pas jeté mon ordinateur par la fenêtre. Mais c'est peut-être moi qui vais se jeter par la fenêtre. Fiancée, je veux que tu fasses écrire sur ma tombe : *Il n'était pas Grec, mais son ordi remontait néanmoins à l'antiquité.*

# La justice veut entendre les médecins qui ont soigné Thanou et Kenteris

ASSOCIATED PRESS

ATHÈNES — Le procureur chargé de l'enquête sur l'accident de moto ayant impliqué les deux vedettes de l'athlétisme grec Kostas Kenteris et Katerina Thanou veut en savoir plus sur les blessures subies par les athlètes, a-t-on appris hier de source judiciaire.

Haralambos Lakafosis veut interroger certains des médecins de l'hôpital KAT d'Athènes, a déclaré un collaborateur du procureur sous couvert de l'anonymat.

La condition physique des deux sprinters, qui se sont retirés des Jeux olympiques avant même le début des compétitions d'athlétisme, est considérée comme un élément clé de l'enquête et pourrait permettre de répondre aux rumeurs selon lesquelles l'accident n'aurait pas eu lieu.

Le carambolage se serait produit dans la nuit du 12 août, quelques heures seulement après le contrôle antidopage manqué par Kenteris et Thanou au village

olympique. Les deux athlètes, légèrement blessés, ont été hospitalisés, ce qui a prolongé l'enquête du Comité international olympique, qui cherchait à savoir s'ils avaient manqué le contrôle à dessein.

Selon un communiqué publié par l'hôpital le 13 août, Kenteris, âgé de 31 ans, a subi un « traumatisme crânien » et s'est ouvert la jambe. Thanou a été blessée aux abdominaux, à la hanche et à la jambe droite. Mais les informations contenues dans ce communiqué ne correspondraient pas à celles du rapport médical de l'expert Philippos Koutsafitis, qui a examiné les athlètes lundi.

Selon plusieurs articles de presse, ce dernier a indiqué qu'il avait remarqué quelques coupures sur la jambe droite et au coude gauche de Kenteris et qu'il n'avait décelé aucune blessure sur Thanou quatre jours après l'accident.

L'avocat de Kenteris, Michalis Dimitrakopoulos, a démenti les accusations selon lesquelles les athlètes avaient mis en scène leur accident de moto. Dimitrakopoulos a expliqué qu'ils avaient pris une mo-

to pour rentrer rapidement au village olympique depuis le domicile de leur entraîneur, Christos Tsekos, quand ils ont découvert que le CIO les cherchait pour un contrôle.

« Ils ont pris la moto — et tous les Grecs savent que Kostas Kenteris circule habituellement en moto — pour se rendre au village olympique et dire : *Nous sommes là, nous ne nous cachons pas.* Et malheureusement, cet accident s'est produit (...). Ils ont été blessés et leurs blessures ont été certifiées par six médecins réputés », a dit Dimitrakopoulos à l'Associated Press Television News.

Le porte-parole du gouvernement grec, Theodoros Roussopoulos, qui a déclaré que « de nombreuses questions demeuraient sans réponse » dans cette affaire, a promis hier que les autorités découvrirai-ent la vérité.

« La décision politique prise par le gouvernement est de faire en sorte que rien ne soit couvert », a dit Roussopoulos. Papagelopoulos devrait communiquer les résultats de son enquête, aujourd'hui.

# Pas de sanction pour un cas de surpoids

AGENCE FRANCE-PRESSE

ATHÈNES — La Fédération internationale de judo (IJF) a décidé de ne pas sanctionner l'Iranien Arash Miresmaeili, estimant qu'il n'avait pas intentionnellement affiché un poids supérieur de 5 kg à la limite de sa catégorie (66 kg) l'empêchant de participer au tournoi olympique.

« Il n'a pas été planifié par Arash Miresmaeili de ne pas combattre en moins de 66 kg » et « il n'a fait aucune déclaration à la presse », indique un communiqué de l'IJF, publié hier à Athènes, qui ajoute : « Le seul point qui reste est que M. Miresmaeili était au-dessus du poids. »

« L'IJF n'a pas de loi pour pénaliser un athlète en surpoids. L'IJF décide de ne prendre aucune sanction contre M. Miresmaeili », conclut le texte.

Le judoka, porte-drapeau de son pays lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux, a été entendu mercredi pendant trois heures lors d'une réunion entre la Fédération internationale, la Commission d'enquête créée lundi pour régler cette affaire, ainsi que le président de la Fédération iranienne.

Le poids exact de l'athlète lors de la pesée, dimanche, n'a pas été communiqué. Selon des sources concordantes, il a été d'environ cinq kilos supérieurs à la limite.

L'affaire a éclaté vendredi, lorsque Miresmaeili, au lendemain du tirage au sort qui lui désignait l'Israélien Ehud Vaks comme adversaire au premier tour, a dit à l'agence officielle iranienne : « Je refuse de combattre contre un Israélien, par sympathie pour les souffrances du peuple palestinien. »

Ce refus de combattre pour raisons politiques a entraîné une vague de condamnations. Des sanctions ont été demandées à l'encontre de ce double champion du monde en raison d'un forfait « contraire à l'esprit olympique ».

En revanche, dans son pays, le judoka avait été salué comme un héros mythologique. Des voix s'étaient élevées pour demander qu'il reçoive la récompense dont il aurait bénéficié s'il avait remporté l'épreuve pour laquelle il était le grand favori.

Samedi, le président de la Fédération iranienne, Mohammad Derakhshan Mobarak, était néanmoins revenu sur ce for-

fait. Il avait assuré que Miresmaeili serait bien sur le tatami pour combattre le judoka israélien, affirmant que la Fédération iranienne et ses représentants sportifs « faisaient tout pour être en accord avec les règles du Comité international olympique (CIO) ».

Très embêtée par cette affaire, l'IJF avait indiqué « étudier très sérieusement » ce dossier. « Nous voulons savoir ce qui s'est passé avant de prendre si nécessaire des sanctions. Nous devons savoir de quoi nous parlons, si ce surpoids est accidentel ou non », avait indiqué l'IJF, rappelant qu'elle défend « les valeurs de l'olympisme » comme la « non-discrimination et la paix ».

Néanmoins, selon une source proche de l'IJF, une sanction était difficile à prendre car les dirigeants de l'instance sont dans une année préélectorale.

Si Miresmaeili avait été sanctionné, il aurait été le premier judoka à l'être pour un surpoids aux Jeux olympiques. En 2000 à Sydney, une athlète dépassait d'environ de 200 g la limite imposée, mais elle avait montré sans ambiguïté qu'elle avait tout fait pour faire le poids.

# Un honnête travailleur

SIMON DROUIN

ATHÈNES — C'est bien connu, Nicolas Gill ne s'est jamais pris pour un autre malgré sa glorieuse carrière, marquée de deux médailles olympiques et de trois podiums aux Championnats du monde. Le plus grand judoka canadien de l'histoire a en livré une autre preuve éloquent, hier matin.

Comment aimera-t-il qu'on se souvienne de lui ? a demandé un collègue après son élimination du tournoi de judo. « Un honnête travailleur ! » a répondu Gill après une hésitation.

Eh bien, l'honnête travailleur, dont la carrière est pratiquement terminée, n'envisage pas autre chose que de rester sur les tatamis. Tout en continuant de s'occuper de sa compagnie d'équipement de judo, Gill, 32 ans, compte poursuivre son travail d'entraîneur au club de judo Shidokan. D'ailleurs, il se verrait bien assis sur la chaise du coach lors des Jeux olympiques de Pékin, en 2008.

Peut-on s'attendre à ce qu'un autre Nicolas Gill perce sur la scène internationale ? « Je l'espère, mais je ne pense pas qu'on devrait s'attendre à ce qu'un quelqu'un obtienne deux médailles olympiques et trois médailles à des Championnats du monde », a-t-il analysé, souhaitant que ses successeurs ne souffrent pas les comparaisons. « Ça peut paraître prétentieux, mais ça n'est arrivé jamais avant moi, et les chances que ça se produise de nouveau sont minces. Quelqu'un qui finit constamment parmi les huit meilleurs au monde, comme Keith Morgan l'a fait pendant sept ou huit ans, c'est le but qu'on devrait se fixer pour le judo au Canada. En espérant qu'une de ses sept ou huitième places se transposent en une médaille de bronze ici et là. »

Le manque d'argent et de support représente un problème au Canada, surtout dans la phase de développement, croit Gill, qui précise néanmoins s'en être toujours bien tiré sur le plan monétaire.

« Ici, dans ce tournoi, tout le monde est un athlète professionnel. La notion d'athlète amateur n'existe pas comme c'est le cas au Canada. Cela dit, les choses se sont beaucoup améliorées, mais seulement depuis quelques années. Ça prend beaucoup de temps pour développer des athlètes. Ça ne peut pas marcher si on a de l'argent une année et qu'on ne sait pas ce qui se passera l'année suivante. Ça doit être un projet à long terme. Même si on investit une grosse somme d'argent après ces Jeux, ce ne sera pas beaucoup mieux dans quatre ans. Peut-être dans huit ou 12 ans. »

Par ailleurs, le sentiment de morosité vis-à-vis les performances canadiennes aux Jeux olympiques exaspère un peu le judoka. « Je me sens un peu triste que tout le monde soit déçu à chaque Jeux olympiques. C'est toujours la même histoire, jusqu'à ce que l'aviron gagne cinq ou six médailles et que les choses se calment. Ce sont les Jeux olympiques, c'est compétitif, tout peut arriver, c'est pourquoi c'est si intéressant. »

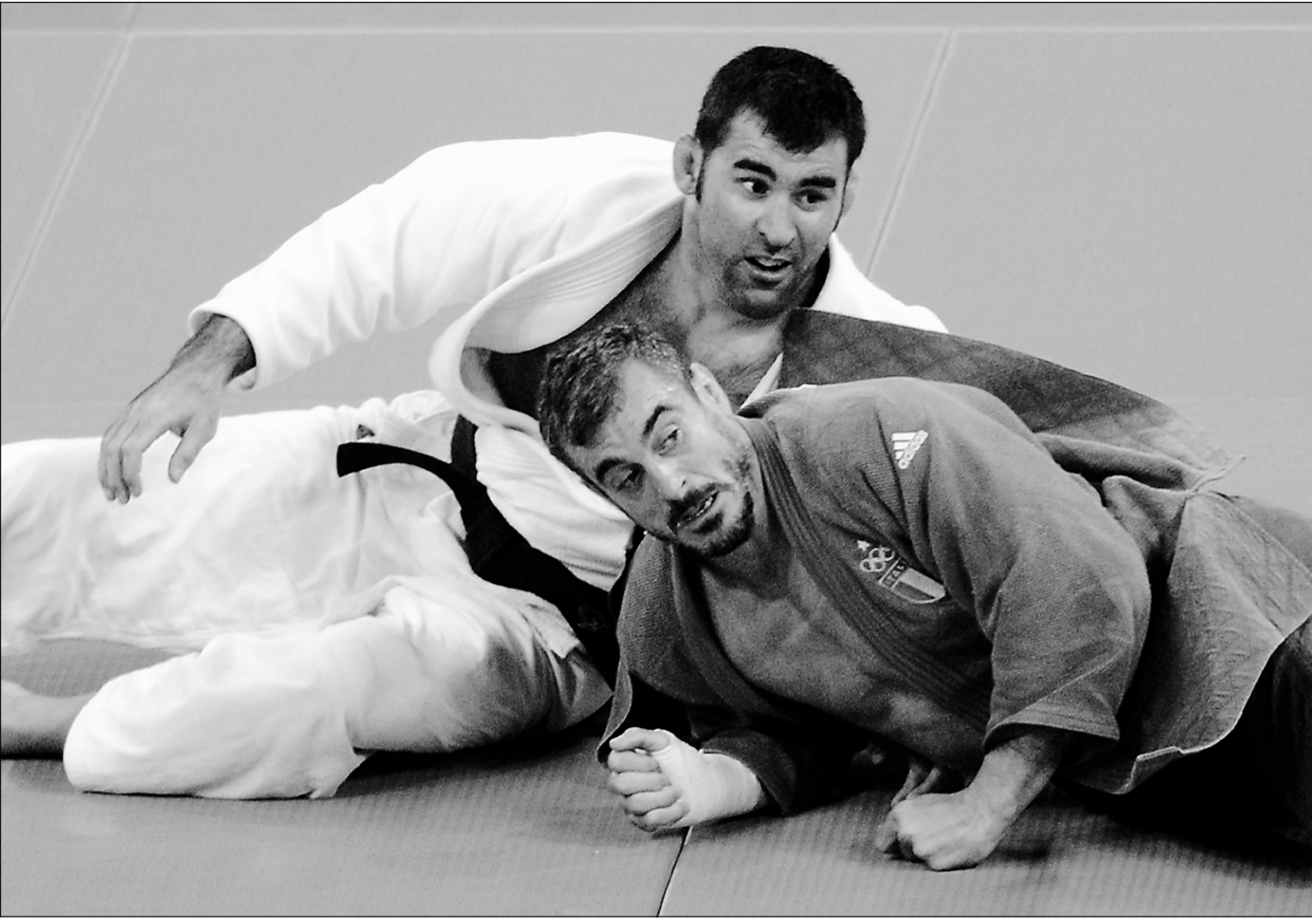


PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

Nicolas Gill et Michele Monti ont tous deux jeté un coup d'oeil en direction de l'arbitre, hier, après une manoeuvre gagnante du judoka italien. Les Jeux de Gill venaient de prendre fin...

# Triste conclusion pour un grand champion

Nicolas Gill perd dès la première ronde: « Ça tire pas mal à sa fin »



SIMON DROUIN  
ATHÈNES

En quittant le tatami du Hall olympique Ano Lioussia, Nicolas Gill se doutait bien que son sort était scellé, hier matin. La possibilité de participer au repêchage pour la médaille de bronze après cette cruelle défaite en première ronde face à l'italien Michele Monti était presque inexistante.

Une heure plus tard, le pressentiment de Gill s'est confirmé lorsque Monti s'est fait passer l'ippon par l'Israélien Ariel Zeevi, champion européen. Voilà comment s'est terminée la carrière internationale du plus grand judoka canadien de l'histoire. « Ça tire pas mal à sa fin », a admis un Gill souriant malgré tout, quelques minutes après son élimination. Surpris de se voir en si belle forme à l'entraînement, Gill sentait que quelque chose ne tournait pas rond avant son affrontement face à Monti,

un adversaire à sa portée, mais dont le style se mariait mal au sien. Pour une quelconque raison, la nervosité nécessaire à une performance de haut niveau n'y était pas.

Perché dans les gradins supérieurs, Denis Gill a lui aussi vu que son fils ne se comportait pas comme d'habitude. Il ne se sautillait pas et ses rares tentatives de projections ne semblaient pas appliquées avec conviction.

« Je le trouvais lourdaud, lent, a analysé M. Gill, gardant un oeil sur la suite du tournoi. Il n'attaquait pas comme d'habitude. Il n'était pas dedans. En fait, dès le début du combat, je me suis dit : mon dieu, ça me rappelle Atlanta... »

Dès la première minute, Gill, victime d'un koka, tirait en effet de l'arrière par un koka. Face à Monti, un fin stratège spécialiste de la contre-attaque, la tâche devenait périlleuse.

« À partir de là, le temps passait et il n'y avait pas trop d'ouvertures, a analysé Gill. Il fallait ouvrir un peu, essayer de provoquer quelque chose. Je voyais qu'il commençait à se fatiguer, qu'il était sur le point de craquer et j'ai essayé d'augmenter le rythme. Il m'attendait, il m'a contré. Je crois que j'ai lancé une mauvaise attaque au mauvais moment pendant que lui, il m'attendait. »

Renversé par son adversaire avec 53 secondes à écouler au combat, le judoka de 32 ans s'éclipsait en première ronde pour la première fois de sa carrière dans un grand championnat.

« Je suis extrêmement peiné pour lui, a exprimé son père. Il a travaillé tellement fort pour revenir de sa blessure. Il a passé trois mois seul en Europe. C'est toujours plus douloureux à l'orgueil quand tu prends une claque comme ça. Mais il va l'accepter, la claque. Comme je l'ai déjà dit, ce n'est pas la fin du monde. Ce n'est qu'un athlète qui perd. »

En 1996, à Atlanta, Gill visait l'or. Peinant pour remporter ses deux premiers combats, il s'était fait sortir en cinq secondes à la troisième ronde. À Athènes, ses ambitions étaient plus modestes. « Je suis déçu parce que ce n'est pas comme ça que je voulais que ça se finisse, a-t-il dit. Mais, dans ma tête, je savais que les probabilités que ça arrive étaient grandes. »

Opéré d'un genou en novembre, Gill a fait des efforts titanesques pour retrouver la forme en prévision des Jeux olympiques, surprenant un peu tout le monde par la rapidité de sa réadaptation. Même Hiroshi Nakamura, qui l'entraîne depuis 1985, n'y croyait pas.

En bout de ligne, ça a rattrapé le grand champion. « Aux Jeux olympiques, tout le monde est fort », a fait remarquer Nakamura, soulignant que l'hyper-favori et champion en titre, le Japonais Kosei Inoue, venait de baisser pavillon en quart de finale.

« Pour gagner, tu dois être à 110 %. Physiquement, il l'était, mais pas au niveau mental. Il ne le pense pas, mais cette blessure lui trotait dans la tête. À son âge, tu as besoin de six mois pour guérir physiquement d'une telle blessure et d'un autre trois ou quatre mois pour être totalement confiant en ton genou et te battre en conséquence. Il aurait eu besoin d'une plus longue période de réadaptation. »

Gill refuse encore de prononcer le mot retraite, préférant y penser à tête reposée avant de prendre une décision définitive. Denis Gill ne s'étonnerait pas de voir son fils reprendre sa valise pour « se tester » en Europe l'an prochain. « Il aime tellement la compétition... »

Le double médaillé olympique écarte cependant la possibilité de participer aux Championnats du monde de 2005.

« J'ai toujours cru qu'il y aurait un signe m'indiquant la sortie. Aujourd'hui, c'était peut-être le signe... »

# Et tombe le silence chez les fans de Gill

ANDRÉ DUCHESNE

Durant un moment, tôt hier matin, dans l'appartement de Patrick Esparbès, directeur général de Judo Québec, les fans de Nicolas Gill ont fait la fête. Ils criaient, ils hurlaient. « Vas-y ! Vas-y ! Vas-y ! ». « Bouffe-le ! »

Et puis, la seconde suivante, l'instant d'une attaque de Gill qui a mal tournée, un silence de mort est tombé, laissant passer le bruit des ventilateurs qui brassait l'air humide et surchauffé de la pièce.

Un silence lourd. Un silence radio. Comme celui qu'on imagine dans une salle de contrôle lorsqu'un avion disparaît d'un écran radar. Remarquez, c'est un peu ce qui est arrivé à Gill lorsque l'italien Michele Monti l'a projeté hors du tapis pour remporter par ippon son match de premier tour chez les 100 kilos.

« Il a commis une erreur ; il s'est fait contrer en tentant une action et s'est fait planter, explique Patrick Esparbès. Les analystes de RDS disaient que Nico semblait s'être remis de sa blessure au genou gau-

che. Il avait plutôt l'air de vouloir se protéger. Mais il avait fait ses devoirs au cours des derniers mois. »

Ça se passait autour de 4h du matin. Comme aux Jeux de Sydney en 2000, Esparbès avait invité les fans, les amis et les élèves du champion québécois dans son appartement de Notre-Dame-de-Grâce, à deux pas du centre où Gill s'entraîne.

Le jeune homme de 33 ans avait tout prévu. La bière, les jus et le café. Sur le balcon arrière, des hot-dogs grillaient sur le barbecue. Il y avait des chips, des biscottes et de la trempette. Dans le salon, un appareil de cinéma maison projetait une image plus grande que nature sur un drap blanc punaisé sur un mur.

Casquette sur la tête et chandail de la ligne de vêtements de Gill sur le dos, l'hôte avait le sourire engageant. « On a même trouvé un thème. C'est la soirée du judo au Canada », a-t-il lancé joyeusement.

Il avait pris soin d'avertir sa proprio que ça brasserait toute la nuit. Vers 6h, la joyeuse bande prévoyait se déplacer dans un resto du coin

pour aller déjeuner devant un écran géant.

**Bon départ**

Pourtant, la compétition avait bien commencé avec la victoire de la Canadienne Amy Cotton en première ronde. Éparpillés aux quatre coins de l'appartement, les invités — dont plusieurs membres ou anciens membres de l'équipe nationale — ont convergé au salon.

Est venu le tour de Gill. Avec 90 secondes à faire dans son combat de cinq minutes, il traînait 3-1 et ça commençait à sentir le roussi. Il a attaqué et s'est fait sortir.

Bouches bées, ses fans ont mis du temps à réagir. Plusieurs sont sortis de la pièce. Les autres sont demeurés figés, en attendant la poignée de main entre les deux colosses.

Martin L'Espérance, un membre du conseil d'administration de Judo Québec, a dit que l'italien n'avait presque plus de jus. « Il était au bout de son rouleau, il était comme le dernier carreau de papier au bout d'un rouleau. Il était sur le point de prendre une punition et Nico aurait pris l'avance. »

Ne restait plus qu'à espérer que l'italien Monti remporte ses deux matchs suivants car, selon le système de classification au judo, cela aurait au moins permis à Gill de poursuivre la compétition pour la médaille de bronze. Les gars, rassemblés autour d'un ordinateur, se sont branchés sur Internet pour obtenir les résultats plus vite. Les filles sont allées dans la cuisine où sont restées devant la télé.

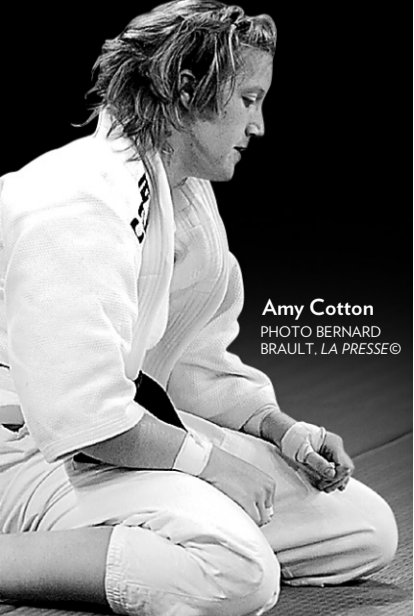
Monti a finalement perdu le match suivant contre l'Israélien Ariel Zeevi, un des favoris. À la télé, Amy Cotton s'est fait battre par une Italienne (décidément !) au deuxième tour. Puis, il y a eu des pubs dont une des producteurs de lait, vous savez cette vache en dessin animé qui court le 110 mètres haies, fait une figure en nage synchro et un smash au volleyball de plage.

« La p'tite vache bleue. La p'tite vache bleue. Si ça continue, y'a juste elle qui va remporter une médaille d'or pour le Canada », a commenté une invitée.

Dehors, l'aube se levait. Il était temps de partir.

## COTTON NEUVIÈME

La judoka canadienne Amy Cotton s'est inclinée hier en une minute 36 secondes au deuxième tour face à l'italienne Lucia Morico, médaillée de bronze chez les moins de 78 kilogrammes. La Néo-écossaise, qui s'entraîne au Québec, a terminé le tournoi en neuvième place.



Amy Cotton  
PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

# ATHÈNES 2004

## Le rêve de Macrozonaris

SIMON DROUIN

ATHÈNES — C'était couru d'avance, Nicolas Macrozonaris allait voler le show à cette conférence de presse de l'équipe canadienne d'athlétisme, hier après-midi, à Athènes.

Le jeune sprinter est comme un poisson dans l'eau devant les micros et les caméras. Ce point de presse était pour lui la première occasion de s'exprimer publiquement depuis le début de ces Jeux olympiques qui se déroulent dans le pays d'origine de son père. À un certain moment, on a même vu l'entraîneur-chef Alex Gardiner se fermer les yeux, l'air de se dire : « Que va-t-il encore nous sortir... »

Ce fut un rêve qu'il avait fait la veille. Macrozonaris gagnait la course en 9,83 secondes, un record canadien, et nul autre que Bruny Surin, codétenteur de cette marque, finissait deuxième !

« Je ne sais pas trop ce que ça veut dire », a lancé Macrozonaris, qui, dimanche, aimerait bien célébrer son 24<sup>e</sup> anniversaire en participant à la finale du 100 mètres plutôt de la regarder des gradins. « Ce serait un beau cadeau d'anniversaire, mais c'est avant tout un rêve », a dit celui qui a charmé les bénévoles dans la salle en s'exprimant en grec.

Un peu plus tard, en racontant les détails de ce rêve mystérieux, Macrozonaris a demandé aux représentants de la presse francophone s'il avait manqué de respect à Bruny Surin, son agent. « Ce n'était qu'un rêve... » l'a rassuré un collègue.

Avec une saison marquée par les blessures et les performances en demi-teinte, les chances de Macrozonaris de franchir le premier la ligne d'arrivée dimanche soir sont en effet bien minces. Dans son cas, l'objectif est une amélioration de son 12<sup>e</sup> rang obtenu aux Mondiaux de 2003 à Paris, a souligné Gardiner.

Chose certaine, cette blessure à deux tendons derrière le genou droit a grandement ralenti sa préparation en vue des Jeux olympiques. Macrozonaris est cependant convaincu qu'il sera en mesure de donner sa pleine mesure en course. Son objectif : courir en bas de 10,20, ce qui, croit-il, lui donnerait une chance honnête de se faufiler jusqu'à la finale.

Un chrono de 10,24 réussi il y a deux semaines à l'entraînement à Montréal l'a passablement rassuré sur sa condition. « C'est mon troisième temps cette année. Et je ne me suis pas donné à 100 %, de peur de me briser quelque chose avant les Jeux. J'ai regardé mon entraîneur et je lui ai dit : *Les choses vont bien.* »

### Le relais

À la fin de la conférence de presse, une douzaine de reporters se

sont rués sur Glenroy Gilbert, l'entraîneur du relais 4 X 100 mètres. L'épreuve ne se met en branle que jeudi, mais après ce qui est survenu à Paris, un peu tout le monde flaire le parfum de la controverse.

Rien n'est définitif, mais Gilbert, médaillé d'or dans cette épreuve aux Jeux d'Atlanta en 1996, a déjà une bonne idée de son équipe. Selon toute vraisemblance, Macrozonaris sera le premier à partir, suivi d'Anson Henry, Charles Allen, spécialiste du 110 haies et capitaine du relais, et Pierre Browne, nouveau champion national. Pourquoi Browne comme finisseur ? Parce que pour l'instant, il est le Canadien le plus rapide sur 100 mètres, a expliqué Gilbert.

« Il a dit ça ? » a réagi Macrozonaris quand on lui a rapporté ces propos. Ça ne s'est pourtant pas passé comme ça à Paris, semblait être le sous-entendu derrière cette réponse. Le sprinter lavallois s'est cependant assuré de ne pas rallumer le feu de la controverse, se contentant de dire que « les règlements changent chaque année ».

### L'affaire Kenteris

Par ailleurs, Macrozonaris s'est bien sûr fait interroger sur l'exclusion du sprinter grec Kostas Kenteris des Jeux olympiques. Il est venu à la défense de celui avec qui il a discuté à quelques reprises depuis 2000.

« Je suis désolé pour lui. Je ne suis pas au courant de tous les détails, mais je crois qu'il y a eu un problème de communication ou quelque chose de ce genre. Je ne dis pas que ce qu'il fait est correct ou non. Je crois seulement qu'on ne lui a pas donné la possibilité de s'exprimer et qu'on ne lui a jamais donné le mérite auquel il avait droit après sa médaille d'or aux Championnats du monde. Tout le monde était fâché et jaloux, et on l'a traîné dans la boue. »

L'accident de moto, tu crois à ça ? « Je ne connais pas les faits. Je ne peux donc pas avoir une opinion là-dessus. » Et ces tests escamotés ? « Ça ne m'est jamais arrivé. Je n'ai pas tout cet argent pour voyager à travers le monde ; je ne suis donc pas dur à trouver, je suis à mon condo... »

Cela dit, les épreuves d'athlétisme commencent ce soir au Stade olympique. À surveiller, les demi-finales du 5000 mètres féminin, alors qu'Émilie Mondor devra jouer du coude pour se frayer un chemin jusqu'à la finale de lundi. L'objectif de l'équipe canadienne au cours des 10 prochains jours ? Un podium — sans doute Perdita Felicien, championne du monde au 100 haies — et un taux de réussite de 75 % en ce qui concerne les places parmi les 12 premiers, a souhaité Gardiner, soit grosso modo les exigences du Comité olympiques canadien.



PHOTO BERNARD BRAULT, ARCHIVES LA PRESSE

En 2000, aux Jeux de Sydney, Chantal Petitclerc avait terminé au huitième rang du 800 m.

## Petitclerc souhaite la reconnaissance olympique

CARL TARDIF  
LE SOLEIL

ATHÈNES — Elle est fidèle au rendez-vous depuis 12 ans, brisant chaque fois la barrière du temps. Chantal Petitclerc ne parvient cependant pas à faire tomber la plus importante à ses yeux, celle du refus d'accepter sa discipline dans la grande famille des Jeux olympiques.

Dimanche, l'athlète en fauteuil roulant sera au départ de la course de 800 m au grand stade. Après Barcelone, Atlanta et Sydney, la course sera encore présentée en démonstration, comme si on utilisait la vitrine des JO comme une carte postale des Jeux paralympiques.

« À part une médaille, c'est de réussir à faire homologuer mon sport par le CIO qui m'importe le plus. Je suis convaincue qu'on y a notre place, sauf que ce n'est pas la position des dirigeants. Je n'ai plus vraiment d'espoir que ça arrive, car les Jeux paralympiques sont trop imposants avec 5000 athlètes. »

« Si le CIO nous ouvrait la porte, serait-il capable de la fermer aux autres qui feraient la même demande ? Je ne pense pas », souligne la quadruple olympienne.

Hier, elle était au nombre des six athlètes présents à la conférence de presse de l'équipe de piste et pelouse qui entre en scène, aujourd'hui. À ses côtés, des gros noms comme Perdita Felicien, favorite du 100 m haies, et Nicolas Macrozonaris, le sprinter québécois d'origine grecque.

« Au-delà de la bureaucratie olympique, il y a un point positif à retenir. Au Canada, on est membres de l'équipe à part entière même si nous participons à des compétitions sur un circuit parallèle. Et ça ne date pas d'aujourd'hui, car ça fait plusieurs années que c'est comme cela. Ça démontre une évolution de notre sport. Le Canada, l'Australie et la Suisse sont des pays qui respectent beaucoup les athlètes handicapés. Par contre, il y a d'autres pays qui ne s'en préoccupent pas du tout. »

La course de 800 m de dimanche est importante aux yeux de l'athlète de 35 ans. Détentrice du record du monde sur la distance, elle devra surveiller deux Australiennes toujours à leur meilleur pendant les JO, dont sa grande rivale Louise Savage, la gagnante de la médaille d'or à Sydney.

« Ma spécialité, c'est le 400 m,

mais j'ai une bonne chance de remporter une médaille. Je devrai faire une course stratégique pour ne pas me faire mettre en boîte. Je pourrais prendre l'avance en partant, mais je ne suis pas sûre qu'il s'agit de la meilleure chose à faire sur cette distance. Deux tours, c'est long. Mon plus grand défi, ce sera de rester calme dans le peloton. »

Chose certaine, il y aura des gens nerveux à Rivière-du-Loup. Nativ de Saint-Marc-des-Carières, Petitclerc habite depuis longtemps à Montréal, mais sa mère, sa soeur et son frère sont maintenant installés dans le Bas-Saint-Laurent.

Après sa course, Chantal reviendra dans la métropole afin de se préparer pour les Jeux paralympiques qui auront lieu en septembre dans cette même ville d'Athènes.

Bachelière en histoire, elle n'est pas tombée en amour avec le berceau de l'olympisme et de la démocratie.

« J'adore l'histoire, mais je ne *tripe* pas tant que cela sur la ville. Mon point de référence, c'est l'Australie, où j'ai eu un véritable coup de coeur. Mes attentes étaient donc élevées. Ici, c'est bien correct, mais il n'y a pas ces petits *extras* qui font plaisir comme à Sydney. »

## C'est parti pour dix jours

AGENCE FRANCE-PRESSE

ATHÈNES — L'athlétisme, qui promet pour ces Jeux de la XVIII<sup>e</sup> Olympiade de belles émotions, commence ce matin à Athènes par le 20 km marche, après le hors-d'oeuvre du lancer du poids d'Olympie.

En soirée, le double champion olympique du 10 000 m, l'Éthiopien Haile Gebreselassie, remet son titre en jeu pour sa dernière apparition sur une piste d'athlétisme avant de se consacrer aux courses sur route.

Entre-temps, un autre roi sera entré dans l'arène : le Marocain Hicham El Guerrouj (en séries du 1500 m), qui veut à Athènes gagner enfin l'or olympique après deux échecs cinglants (chute en 1996 et deuxième en 2000).

Les premières épreuves de l'heptathlon, les séries du 100 m dames et les qualifications du marteau occuperont largement la journée.

Début également du cyclisme sur piste avec deux finales, le 500 m dames et le kilomètre messieurs, sur lequel le quadruple champion du monde français, Arnaud Tournant, tentera d'effacer la déception de Sydney.

À la piscine, le Russe Alexander Popov aura une dernière occasion de se qualifier pour une finale olympique et espérer une médaille lors des séries du relais 4x100 quatre nages.



SHAUN BEST, REUTERS

L'un des grands espoirs canadiens en athlétisme, Perdita Felicien discute au téléphone avant une séance d'entraînement à Athènes.

# La coquille vide



ISABELLE HACHEY  
ATHÈNES

Sur papier, c'était une bonne idée. La Grèce comptait profiter des Jeux olympiques d'Athènes pour exiger le rapatriement de son plus illustre héritage perdu, les marbres du Parthénon, et pour couvrir de honte le British Museum de Londres, qui les expose depuis deux siècles et qui refuse obstinément de s'en départir.

La bonne idée, c'était de bâtir un musée grandiose à temps pour les Jeux et d'y exposer les quelques sculptures que Lord Elgin, ambassadeur britannique auprès de l'empire Ottoman, a daigné laisser en place quand il a saccagé le Parthénon, en 1801, sciant les frises et les expédiant, en morceaux, dans son pays.

Le reste du musée aurait été vide pour signifier l'absence — ou le vol, selon les points de vue — des hauts-reliefs sculptés par Phidias il y a 2500 ans et considérés comme l'oeuvre la plus magistrale de l'ère

classique en Grèce. Des millions de touristes auraient visité le bel écran vide et se seraient scandalisés de l'attitude du British Museum.

Mais voilà, les Jeux battent leur plein et Dimitrios Pandermalis, l'archéologue à la tête du projet, se désole. Tout ce qu'il voit par la fenêtre de son bureau, au centre Athènes, c'est un monstrueux chantier, désespérément désert.

Athènes est parvenue à construire des complexes sportifs, des routes, des ponts, des lignes de métro et même un aéroport à temps pour les Jeux. Mais ce musée, c'était au-dessus de ses forces. Le chantier s'est arrêté aux fondations. Une belle occasion manquée. C'est le directeur du British Museum qui doit rire dans sa barbe.

Pourquoi cet échec ? À cause d'une querelle, pas avec les Britanniques, mais bien entre Grecs. Une énorme chicane de famille. La construction du musée a d'abord été retardée par ceux qui prétendaient qu'elle menaçait d'importants vestiges découverts au cours des travaux d'excavation.

Les concepteurs du musée ont contourné l'obstacle en promettant de bâtir l'immeuble sur pilotis et d'intégrer les fouilles archéologiques à l'exposition, grâce au déambulatoire vitré qu'ils installeront au sous-sol. Une solution géniale.

Mais les ennuis ne faisaient que commencer.

Depuis le début, des artistes, intellectuels et résidents expropriés s'opposent avec acharnement à ce « vandalisme culturel ». Pour eux, l'idée d'ériger un gargantuesque musée au pied de l'Acropole est mégalomane, une offense à la civilisation antique, une insulte au patrimoine mondial de l'humanité.

Cinq fois plus volumineux que le Parthénon, l'arrogant musée désacralisera l'ancien site, s'offusquent les protestataires. Faux, rétorque M. Pandermalis. Une fois construit, l'immeuble se trouvera à 300 mètres en contrebas du Parthénon et ne défigurera en rien le panorama. Du reste, dit-il, « ce sera un musée transparent. Il est absurde d'affirmer qu'il fera concurrence à l'Acropole ».

Le clou de l'édifice, conçu par l'architecte français Bernard Tschumi, sera la salle du dernier étage, un immense écran aux parois vitrées dédié aux précieux marbres. Réplique exacte de la taille et de l'orientation du Parthénon, que les visiteurs admireront à l'horizon, la salle réunira visuellement le temple et ses sculptures pour la première fois en deux siècles à condition, bien sûr, que le British Museum y consente.

La guérilla juridique s'est poursuivie jusqu'en juillet quand un tribunal a débouté le dernier d'une longue série d'opposants au projet. « Nous n'attendons plus que le feu vert du ministère de la Culture pour reprendre les travaux », dit

M. Pandermalis. Dans quelques mois si tout va bien. Car en plus des poursuites, l'archéologue et son équipe doivent aussi composer avec la lourde bureaucratie grecque.

Tant pis pour les Jeux. Il faut admettre que l'entreprise était fort ambitieuse. Cela fait 30 ans que les Grecs se chamaillent sur l'emplacement d'un musée censé contenir les trésors de l'Acropole. Jusqu'ici, trois concours architecturaux ont été organisés, gagnés, puis annulés pour une raison ou l'autre. Avec son vaisseau de verre de 130 millions d'euros, M. Tschumi a gagné le quatrième concours en 2001.

Tout le monde s'entend au moins sur une chose : il est impératif que la Grèce se dote d'un nouveau musée pour accueillir les oeuvres actuellement exposées dans un petit immeuble poussiéreux, construit sur le site de l'Acropole peu après la Seconde Guerre mondiale. « Ce n'est pas du tout approprié pour ces oeuvres uniques. Ce n'est pas un musée, c'est un entrepôt visitable ! » grogne M. Pandermalis.

L'archéologue n'a pas abandonné le projet d'exposer du vide pour faire pression sur le British Museum quand le musée ouvrira ses portes, en 2006 si tout va comme prévu (et c'est un gros si). Pour les Grecs, il n'y a pas de doutes que Lord Elgin était un vandale, qui profita du fait qu'Athènes était toujours sous domination ottomane pour soudoyer les bureaucrates turcs et piller la roche sacrée.

Et pourtant, sans le savoir, Lord

Elgin (dont le fils, Lord Elgin, fut gouverneur du Canada entre 1847 et 1854) a peut-être sauvé les hauts-reliefs d'un plus grand désastre. En effet, l'Acropole a été assiégée à deux reprises pendant la guerre d'Indépendance des années 1820, et seuls les dieux de l'Olympe savent à quel point le smog d'Athènes aurait pu endommager les sculptures au cours des dernières décennies.

Cela dit, le British Museum a lui-même causé des dommages irréparables aux sculptures, en 1937, en les nettoyant avec une substance abrasive qui leur a fait perdre la patine ocre des années. Alors, quand les Britanniques affirment que leur musée offre des conditions de conservation optimales, les Grecs grincent des dents.

Le British Museum n'a pas la moindre intention de céder un seul petit bout de marbre à la Grèce. Il affirme que les sculptures font partie de l'une des plus grandes collections universelles du monde et peuvent être vues tous les ans par six millions de visiteurs. Mais ce fabuleux musée, qui s'est alimenté aux quatre coins du monde au temps des colonies britanniques, craint surtout un précédent, qui pourrait mener à l'érosion progressive de sa collection permanente.

Cela fait plus de 20 ans que la Grèce exige en vain le rapatriement de ses marbres et, au rythme où vont les choses, M. Pandermalis peut encore prendre tout le temps qu'il veut pour construire sa belle coquille vide.

# En panne de médailles, le Canada broie du noir

AFP et PC

TORONTO — Avec une seule médaille — de bronze — obtenue jusqu'à présent aux JO d'Athènes, le Canada broie du noir et bat sa coulpe en espérant que la seconde semaine s'avère plus favorable à ses athlètes.

Le Canada, qui se considère comme une nation sportive, se traîne à la 41<sup>e</sup> place du tableau des médailles, derrière la Corée du Nord et la Géorgie, des pays pourtant bien moins cotés sur la scène olympique.

« C'est un désastre qui se déroule ici, c'est horrible », s'est écrié mercredi un animateur d'émission sportive, Bill Hayes. Les médias, chaînes de télévision et journaux, s'interrogent sur les raisons pour lesquelles les défenseurs du drapeau à la feuille d'érable, qu'ils soient judokas, rameurs ou nageurs, se font tous distancer.

« La presse s'en prend à nous et se demande ce qui se passe, reconnaît Stacey Smith, directrice de la communication du Comité olympique canadien. Mais nous n'avions jamais attendu beaucoup de médailles durant la dernière semaine », au cours de laquelle seul le plongeur synchronisé a offert le bronze.

Le Canadien le plus en vue à Athènes a jusqu'à présent été... un spectateur, qui s'est offert, en tutu et chaussures de clown, un plongeon dans la piscine olympique. Ce bijoutier de 31 ans a été condamné mercredi à cinq mois de prison, mais a été immédiatement remis en liberté après avoir fait appel.

Tout n'est cependant pas perdu puisque les meilleures chances de médailles canadiennes sont attendues dans les prochains jours, avec notamment Perdita Felicien au 100 m haies, Alexandre Despatie au plongeur et l'équipe de baseball.

De nombreux Canadiens font cependant la comparaison entre leur pays et l'Australie qui, avec une population équivalente, occupe la quatrième place grâce à 19 médailles. Mais d'autres notent que le climat de leur pays est peu favorable à la pratique des disciplines des JO d'été, au contraire de ceux d'hiver que Vancouver accueillera en 2010.

## Stewardson a tout donné...

Le boxeur albertain Trevor Stewardson n'a pu accéder à la ronde quart de finale dans la catégorie des mi-lourds, battu aux points par l'Égyptien Ahmed Ismail.

« Je n'étais pas là physiquement, a admis Stewardson. J'ai fait ce que je pouvais. »

Stewardson n'a pu achever Ismail après l'avoir terrassé au deuxième round à l'aide d'une série de droites.

« Il ne me restait plus rien dans les poings », a concédé l'Albertain.

L'entraîneur Stéphane Larouche a corroboré. « Trevor a donné tout ce qu'il avait. Il avait peine à marcher à la fin du combat. »

## Quatre équipages en finale en aviron

L'équipage du quatre léger masculin s'est qualifié pour la finale, portant à quatre le nombre d'em-



PHOTO JOE KLAMAR, AFP

Trevor Stewardson a failli passer au-dessus du troisième câble, mitraillé par Ahmed Ismail. L'Égyptien a accédé aux quarts de finale chez les mi-lourds grâce à une victoire aux points, 38-22, devant l'Albertain.

barcations canadiennes qui se batront pour une médaille en aviron ce week-end.

Jon Mandick, Gavin Hassett, Iain Brambell et Jon Beare ont résisté à une attaque de l'Autriche pour terminer troisièmes en 5:57,44. L'Italie a remporté la course, en 5:55,02 alors que l'Australie a fini 20 centièmes de seconde derrière.

Les trois premiers de chaque demi-finale accèdent à la finale. Dans l'autre demi-finale, le Danemark, les Pays-Bas et l'Irlande se sont qualifiés.

L'Italie a mené de bout en bout pendant que l'Australie s'est installée solidement au deuxième rang, alors que le Canada et l'Autriche se sont battus pour la troisième place.

Selon Jon Mandick, l'équipage canadien n'a pas été en mesure de trouver son rythme. « Nous étions un peu tendus dès le départ, a-t-il avoué. Nous n'avons jamais vrai-

ment établi notre tempo. Nous nous sommes tout de même battus alors que nous étions au bord du gouffre. Espérons que nous pourrions rebondir lors de la finale. »

En plus du quatre léger masculin, on retrouvera dans les finales du côté canadien les huit léger et quatre masculins, les deux équipes étant parmi les favorites, et le deux féminin.

Le quatre léger et les femmes se produiront demain alors que la finale du huit masculin aura lieu dimanche.

L'entraîneur-chef de l'équipe canadienne, Brian Richardson, a admis que la présence de quatre équipes en finale est en deçà de ses attentes.

« C'est certain que nos meilleurs sont en finale. Mais nous sommes arrivés ici avec sept équipages et j'espérais en avoir au moins six en finale. Ça aurait été un peu trop en

demande de s'attendre à ce que les sept fassent partie des six premières équipes », a-t-il indiqué.

## L'appel est rejeté

Le Tribunal arbitral du sport (TAS) a rejeté, hier, un appel en référé formé par David Calder et Christopher Jarvis, l'équipage du deux sans barreur messieurs canadien aux compétitions d'aviron.

Les plaignants avaient contesté leur déclassement, mercredi, lors de la demi-finale B de l'épreuve qu'ils avaient terminée à la deuxième place. La commission exécutive de la Fédération internationale (FISA) les avait disqualifiés pour s'être écartés de leur ligne d'eau et avoir fait une incursion dans celle occupée par le bateau de l'Afrique du Sud.

Arguant que leur faute n'avait pas été intentionnelle, les Canadiens réclamaient leur requalification

pour la finale, a indiqué le TAS dans un communiqué.

Statuant en urgence, il a rejeté cette demande en estimant qu'elle était fondée sur un litige à caractère technique que, en règle générale, il s'abstient de trancher sauf s'il considère que les décisions des juges ont été dictées par la « mauvaise foi ».

« En accord avec sa pratique habituelle, le TAS ne remet pas en cause les décisions prises sur le terrain par les juges, arbitres ou tout autre officiel chargé d'appliquer ce qu'il est convenu de désigner comme « les règles du jeu », a souligné le TAS.

En conclusion le TAS a estimé qu'en l'occurrence, « il est clairement apparu que les autorités de la FISA n'avaient pas agi de mauvaise foi en appliquant ce que stipule leur règlement lorsqu'il y a interférence entre deux bateaux ».

# ATHÈNES 2004

## CHAMPIONS DU JOUR

PHOTO REUTERS



**AARON PEIRSOL, ÉTATS-UNIS**  
NATATION 200M DOS, HOMMES

Disqualifié puis requalifié, l'Américain Aaron Peirsol a remporté le 200m dos en 1:54,95 devant l'Autrichien Markus Rogan (1:57,35) et le Roumain Razvan Florea (1:57,56)

**NING ZHANG, CHINE**  
BADMINTON SIMPLE, FEMMES

Tout comme ses compatriotes en double mixte, la Chinoise Ning Zhang a mis la main sur l'or en badminton simple. L'argent est allé à Mia Audina, des Pays-Bas, et le bronze à Mi Zhou, de Chine.

**AUSTRALIE, JODIE HENRY**  
NATATION 100M NAGE LIBRE, FEMMES

Les Australiens sont forts en piscine et Jodie Henry l'a prouvé à son tour, hier, en remportant le 100m nage libre en 0:53,84. Elle a terminé devant Inge De Bruijn, des Pays-Bas (0:54,16) et Natalie Coughlin, des États-Unis (0:54,40).

**ZHANG JUN ET GAO LING, CHINE**  
BADMINTON DOUBLE MIXTE

Le duo chinois Jun-Ling a remporté l'or, hier, lors de l'épreuve de badminton double mixte, devant les Britanniques Nathan Robertson et Gail Emms, et les Danois Jens Eriksen et Mette Schjoldager.

**LIU CHUNHONG, CHINE**  
HALTÉROPHILIE - DE 69 KG, FEMMES

Tout en battant son propre record du monde à l'arrachée, la Chinoise Liu Chunhong a remporté l'or dans la catégorie des moins de 69 kilos chez les femmes. Elle a soulevé 122,5 kilos, alors que sa marque précédente, réalisée aux Mondiaux de Vancouver en novembre dernier, était de 120 kilos. Elle a devancé la Hongroise Eszter Krutzler et la Russe Zarema Kasaeva.

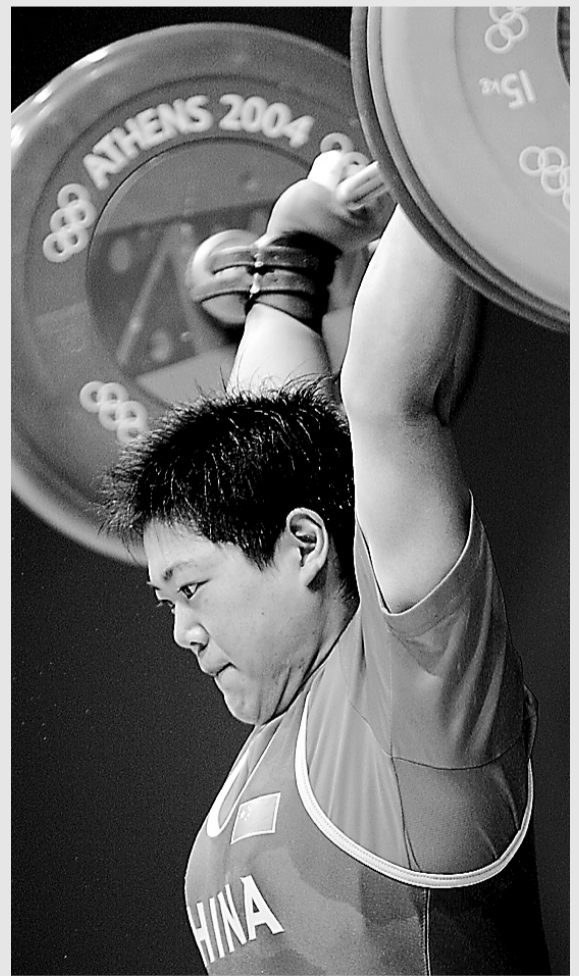


PHOTO AFP

**MANFRED KURZER, ALLEMAGNE**  
TIR CIBLE MOBILE À 10M, HOMMES

Après huit ans de disette olympique pour l'équipe de tir d'Allemagne, l'Allemand Manfred Kurzer, sixième aux Jeux de Sydney, a été sacré champion olympique, hier, du tir cible mobile à 10m. Avec 682,4 points, il a réussi à devancer les Russes Alexander Blinov (678,0 pts) et Dimitri Lykin (677,1 pts). Au passage, le nouveau champion a battu le record du monde des qualifications avec 590 pts. L'ancien record était détenu depuis le 30 mai 2002 par le Russe Igor Kolesov (588 pts). «Après 20 ans de travail, j'ai réalisé enfin mon objectif. L'or, c'est tout simplement de la folie», a déclaré l'athlète de 34 ans.

**IHAR MAKARAU, BIÉLORUSSIE**  
JUDO - DE 100 KG, HOMMES

À l'occasion de la sixième journée des épreuves de judo, le Biélorusse Ihar Makarau a remporté la médaille d'or de la catégorie des moins de 100 kg. C'est la première médaille d'or de l'histoire du judo au Biélorusse, qui avait remporté le bronze à Sydney avec Anatoly Laryukov. Makarau a battu en finale le Sud-Coréen Jang Sung-ho. Les médailles de bronze sont revenues à l'Allemand Michael Jurack et à l'Israélien Ariel Zeevi.

# Inquiété par l'Australie, le Dream Team se ressaisit

ASSOCIATED PRESS

ATHÈNES – LeBron James a vu le passe de Shawn Marion venir vers lui et, en une fraction de seconde, il a redirigé le ballon vers Dwayne Wade, qui a marqué à l'aide d'un tir en course.

Ce panier brisait une dernière égalité et amorçait une séquence de dix points sans riposte de l'équipe olympique américaine de basketball, qui est finalement venue à bout de celle de l'Australie par la marque de 89-79.

Cette victoire permet en quelque sorte aux Américains de renverser la vapeur à la suite de leur victoire à l'arrachée face à la Grèce, et surtout de leur humiliante défaite devant Porto Rico.

« Tout ne clique pas encore, mais sommes sur la bonne voie, a commenté Tim Duncan. C'était un bon apprentissage, aujourd'hui, d'être capable de répondre aux attaques et de se serrer les coudes. »

Ce gain face à l'Australie a néanmoins mis en relief le jeu inepte de la défensive américaine en première moitié de rencontre et un troisième quart couci-couça. Les États-Unis ont toutefois intensifié leur jeu défensif en fin de match, se sont mis à déplacer le ballon avec beaucoup plus de vigueur, et exécuté quelques jeux spectaculaires que leurs prédécesseurs olympiques, le véritable Dream Team, faisaient à la douzaine.

Mais, en ce sixième jour des Jeux, les Américains ont probablement pris leur envol. Tim Duncan a amassé 18 points pour les gagnants, Allen Iverson et Marion en ont ajouté 16 chacun, et Wade a contribué de 12 points.

En plus de cette offensive diversifiée, les Américains ont su diminuer leur nombre de revirements, ont mieux tiré que dans les deux premiers matchs, et ont semblé réaliser que la meilleure façon d'alimenter leur attaque était de tout démarrer... par la défense.

L'équipe américaine a ainsi forcé les Australiens à rater quatre paniers et à commettre un revirement lors des cinq premières possessions de ces derniers, en début de quatrième quart. L'Australie, qui a été menée par les 17 points de Shawn Neal, n'allait plus jamais être une menace.

Il le fallait bien puisque le début de match des Américains avait été lamentable. Le coach Larry Brown ne pouvait que secouer la tête en voyant Glen Saville enfiler le cinquième panier de trois points

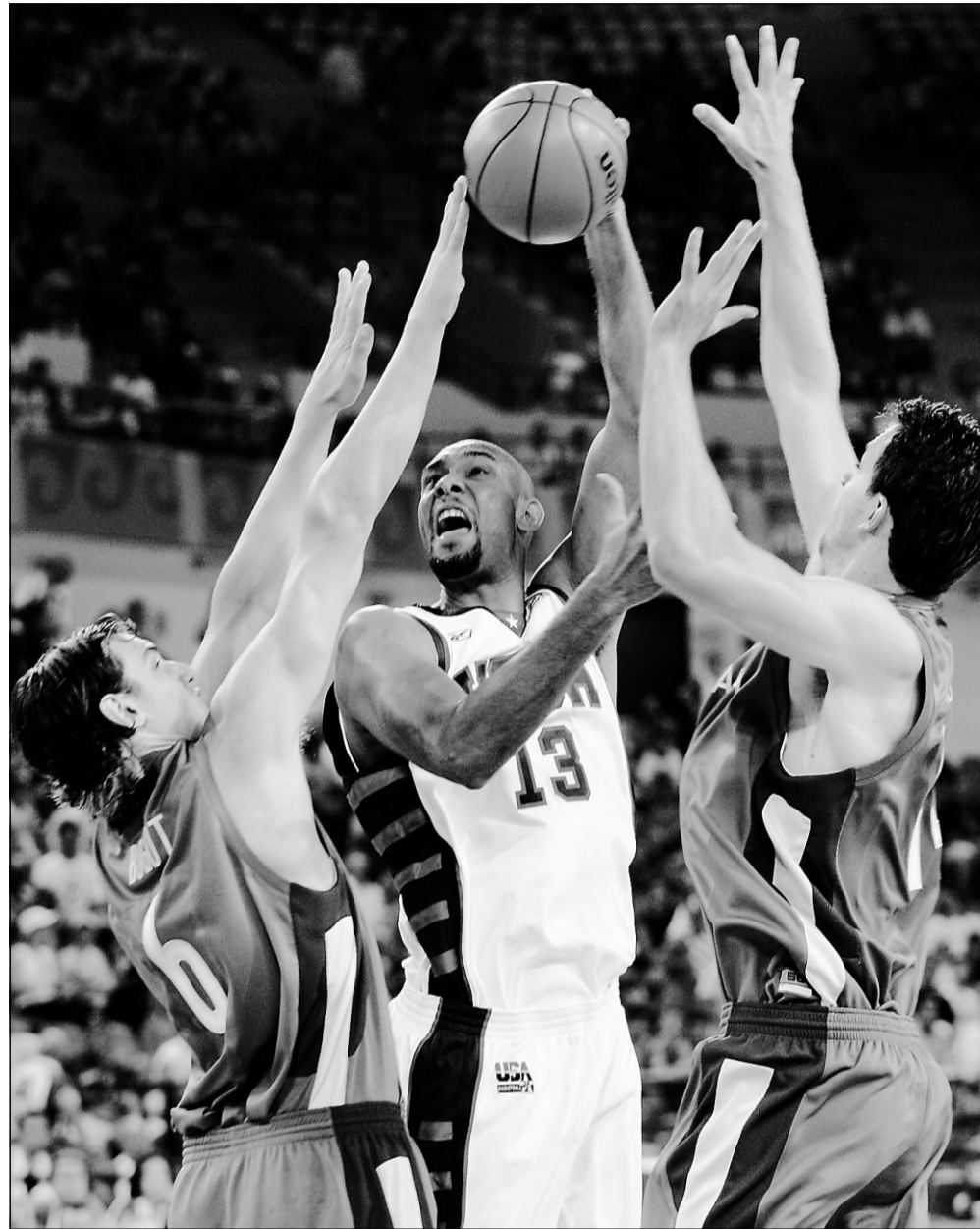


PHOTO DON EMMERT, AFP

Tim Duncan s'est faufilé entre les Australiens Andrew Bogut et Matthew Nielsen, hier, pour s'approcher du panier. Duncan a été le meilleur élément offensif des Américains avec une récolte de 18 points.

de l'Australie au premier quart, ce qui leur procurait une avance de 24-18. Les États-Unis — qui eux-mêmes semblaient hésitants à tenter des tirs de trois points, après leurs insuccès des matches précédents — accusaient un retard de 12 points à la fin de cette première période.

« Le jeune (James) et Dwyane Wade se sont mis à converger vers l'intérieur, et

tout le monde s'est alors mis à mieux jouer, a analysé Brown. Espérons qu'on saura s'en souvenir.

« Nous n'avons pas de Michael Jordan, de Larry Bird et de Magic Johnson qui ont appris à lancer vers la bouteille à leurs débuts. Ça va prendre du temps pour quelques-uns de ces jeunes joueurs. »

# Deux complices en kayak

CARL TARDIF  
LE SOLEIL

ATHÈNES – L'amitié est une richesse qui ne se calcule pas en argent et qui ne s'évapore pas avec l'éloignement. Pendant 14 ans, Caroline Brunet et Frédéric Jobin ont emprunté des chemins différents. Puis, sans le savoir, leurs parcours allaient se croiser et les mener au même endroit. Aujourd'hui, une seule raison réunit les deux grands amis aux Jeux olympiques : le goût du dépassement.

Jobin et Brunet, voilà un mariage sportif qui était à prévoir. Si la première a écrit ses lettres de noblesse au fil des ans, le second a rapidement fait ses classes au cours des dernières années. La journée où Caroline a eu besoin d'un entraîneur, elle savait à quelle porte cogner.

« Il y a une personne dans l'équipe qui veut autant que moi que je gagne, et c'est Fred. En fait, c'est seulement Fred », lance la kayakiste sur le ton de la confiance.

L'équipe canadienne est débarquée en Grèce mercredi. Hier, le comité olympique national avait organisé une rencontre de presse au Centre d'aviron et de canoë-kayak de Schinias, située sur le bord de la mer, à environ une heure du centre-ville d'Athènes. Tous les membres de la délégation logeront dans des maisons à cinq minutes du site de compétition.

La grande dame de Lac-Beauport y était, tout comme son entraîneur. Cependant, elle n'est plus l'unique tête d'affiche du groupe, comme cela a longtemps été le cas. Ainsi, le canotiste Steve Giles et le kayakiste Adam Van Koevreden sont également des favoris dans leurs épreuves respectives, au même titre que la spécialiste de K-1.

Dès qu'on les voit, on sent la connection entre Brunet et Jobin. Juste au son de leur voix, on comprend vite que l'amitié prend beaucoup de place dans leur aventure. Lorsque Caroline parle de Frédéric, elle le fait avec franchise, sans détour ni flatterie.

« On se connaît depuis l'âge de 12 ans. Ça ne veut pas dire qu'on ne se tombe pas sur les nerfs... », rigole la médaillée d'argent des Jeux d'Atlanta (1996) et Sydney (2000).

Leur première rencontre remonte donc vers le début des années 1980, quand les deux enfants s'amusaient à faire des courses de kayak sans savoir où cela les mènerait 25 ans plus tard. Elle découvrait ce

sport à Lac-Beauport, lui à Lac-Sergent. À cette époque, le désir d'excellence apparaissait déjà dans leur passion. À l'occasion de quelques championnats provinciaux, ils ont représenté la région de la capitale pour le club de canotage de Québec.

« À 16 ans, on s'est perdu de vue, rappelle l'entraîneur natif de Charlesbourg. Elle était toujours à l'extérieur et je coachais mon club. À partir de 1999, on se côtoyait aux Championnats du monde ou au club lorsqu'elle venait au lac Beauport. Aujourd'hui, nous sommes devenus de véritables amis. Je ne dis pas qu'on ne l'était plus, mais on ne se voyait plus. »

Caroline a revu le même boute-en-train que jadis. À la différence que ses connaissances en matière de canoë-kayak ont dépassé les limites du lac où il a développé un programme efficace. Après l'année sabbatique qui a suivi sa mésaventure de Sydney, elle n'avait pas à regarder au Danemark pour se trouver un entraîneur. Elle répète n'avoir jamais éprouvé autant de plaisir... après ses dures séances d'entraînement.

« Fred est tout un numéro. Il n'y a pas que moi qui adore sa compagnie ; tout le monde aime l'avoir à ses côtés. Il est sympathique, coloré, super drôle », précise-t-elle.

N'empêche, la décision de s'associer à l'une des meilleures athlètes de sa discipline au monde n'a pas été facile à prendre pour Jobin, qui avait vécu l'expérience olympique en 2000 avec Maxime Boilard. Il avait obtenu son accréditation grâce aux démarches de Caroline. Il a hésité avant de devenir son entraîneur, s'est posé beaucoup beaucoup questions et a même demandé l'avis de ses anciens professeurs à l'Université Laval, dont Richard Chouinard.

« Dans le fond, c'était à moi de décider. Je mettais ma tête sur le billot car j'avais acquis une certaine réputation en bâtissant progressivement quelque chose à Lac-Beauport. Je savais qu'en acceptant, je pouvais être pointé du doigt si elle n'était pas retournée à son niveau d'autrefois. Comme si un pilote n'était pas capable de faire gagner une Ferrari, on dirait que c'est trop gros pour lui. Les entraîneurs, on joue notre réputation et notre crédibilité avec les résultats. »

Et puis, le verdict ?  
« J'ai pris la meilleure décision de ma vie. Si on ne prend pas de risque, on ne va nulle part. Ça n'a pas été facile, ça a pris deux ans avant que la relation de

## CONNAISSEZ-VOUS LE LIBERO ?

Des lecteurs se sont étonnés de voir, au volleyball, un joueur de chaque équipe avec un maillot de couleurs différentes de celles de leurs coéquipiers. Il s'agit du libéro, un joueur défensif ayant reçu un entraînement spécifique, qui peut entrer dans le jeu autant de fois qu'il le veut au moment des temps morts, mais seulement en rôle de défense, pour remplacer un joueur de la ligne arrière. Il n'a pas le droit de servir, de bloquer le ballon au-dessus du filet ou de prendre position sur la ligne avant. Il joue cependant un rôle tout à fait déterminant pour contrer les services et de façon générale dans la défense de l'équipe.

Adressez vos questions à [sports@lapresse.ca](mailto:sports@lapresse.ca)



PHOTO REUTERS

# Phelps continue sa récolte

## S'il doit oublier le record de Spitz, l'Américain peut encore égaler la marque de Dityatin

AFP ET PC

ATHÈNES – L'Américain Michael Phelps a décroché hier son quatrième titre olympique en remportant le 200 m quatre nages, en plus d'améliorer un record olympique au cours d'une soirée riche en satisfactions pour les États-Unis. Phelps totalise également deux médailles de bronze, ce qui en fait l'athlète le plus médaillé à Athènes jusqu'à présent.

S'il ne pourra égaler le record de sept médailles d'or conquises lors de mêmes Jeux par son compatriote Mark Spitz, en 1972, Phelps peut encore espérer gagner huit médailles, tous métaux confondus, et rejoindre dans le livre des records de gymnaste soviétique Aleksandr Dityatin, auteur d'une telle moisson en 1980.

Le « Kid de Baltimore » (1:57,14) a devancé son compatriote Ryan Lochte (1:58,78) et le Trinidadien George Bovell (1:58,80), se dernier offrant à son pays la première médaille olympique en natation

de son histoire.

À peine descendu du podium, Phelps se jetait à nouveau à l'eau pour la demi-finale du 100 m papillon, où il a signé le meilleur temps avec un record olympique à la clé (51,61) devant son compatriote Ian Crocker.

Le 100 m papillon est crucial pour Phelps dans sa quête d'un record de huit médailles dans les mêmes Jeux. En effet, Crocker et lui se disputent la place dans le relais 4x100 m 4 nages américain, favori de l'épreuve.

Le gagnant de l'épreuve d'aujourd'hui aura sa place dans le relais de demain.

### Encore l'Australie

Parmi les autres épreuves à l'horaire, l'Australienne Jodie Henry, auteur du record du monde en demi-finale, a bien supporté la pression pour détrôner sur 100 m nage libre Inge de Bruijn, sacrée à Sydney et deuxième devant l'Américaine Natalie Coughlin.

« C'est une sensation indescriptible, d'autant que je m'étais surtout préparée

pour le 4x100 m », racontait Henry, déjà victorieuse samedi avec le relais australien. Arrivée dans l'ombre de sa compatriote Leisel Jones, Henry était devenue favorite de l'épreuve après avoir battu le record de sa compatriote en demi-finale, mercredi (53,52).

Hier, de Bruijn, déjà battue sur le 100 m papillon, tentait d'ailleurs de la déstabiliser lors de la présentation de la course. « Elle me défiait du regard, mais j'ai simplement souri », expliquait Henry, 20 ans.

L'autre coup de tonnerre de la journée s'est produit lors des qualifications du 50 m libre avec les éliminations du Néerlandais Pieter van den Hoogenband, champion olympique du 100 m la veille, et du Russe Alexander Popov, double champion olympique 1992 et 1996 sur la distance.

Le Sud-Africain Roland Mark Schoeman, deuxième du 100 m, s'annonce comme le grand favori d'une épreuve qui paraît tout à coup beaucoup moins alléchante.



PHOTO ANTONIO SCORZA, AFP

L'Américain Aaron Peirsol n'en revenait pas, hier, en apprenant qu'il venait d'être disqualifié en raison d'un virage fautif. Même le médaillé d'argent, l'Autrichien Markus Rogan, avait l'air abasourdi. Plus tard en journée, Peirsol a cependant récupéré sa médaille d'or, obtenue à l'épreuve du 200 m dos.

# Un nageur américain retrouve l'or après avoir été disqualifié

AGENCE FRANCE-PRESSE

ATHÈNES – L'Américain Aaron Peirsol a été disqualifié après avoir remporté le 200 m dos des épreuves de natation des Jeux d'Athènes, mais il a ensuite pu récupérer sa médaille d'or.

Peirsol a été disqualifié quelques instants après la course pour un virage présumé fautif au 150 m. Il a plus tard été requalifié, le jury estimant que le motif de disqualification était « inadéquat ». La FINA a annoncé en soirée qu'elle publierait un communiqué aujourd'hui sur l'affaire.

Le nageur a indiqué hier qu'il avait pensé qu'il s'agissait « d'une erreur » et qu'il savait que « ça allait s'arranger. »

« Quand j'ai vu que j'étais disqualifié, je me suis dit qu'il ne fallait pas s'inquiéter », a déclaré Peirsol en conférence de presse avant l'appel de l'équipe britannique, qui a finalement été rejeté par la Fé-

dération internationale de natation (FINA).

« J'avais la sensation d'avoir gagné et les autres nageurs savaient que j'avais gagné. Je savais que ça allait s'arranger », a-t-il ajouté sans savoir alors que les Britanniques allaient porter l'affaire devant le Tribunal arbitral du sport (TAS).

L'Américain a finalement reçu sa médaille lors d'une cérémonie protocolaire où se mêlaient sifflets et applaudissements.

« J'ai pensé que ça devait être une erreur. Même à un niveau très élevé, ça peut arriver. Les autres nageurs m'ont soutenu, ils trouvaient qu'il n'y avait aucune raison de me disqualifier », a expliqué Peirsol.

### Caméras sous l'eau ?

« Je vais regarder la vidéo pour voir ce qu'il en est et on se fera une idée », a indiqué l'Américain de 21 ans, qui a plaidé

pour des caméras sous l'eau.

Le Californien avait critiqué les juges, cette semaine, estimant qu'ils auraient dû disqualifier le Japonais Kosuke Kitajima, vainqueur du 100 m brasse, coupable selon lui d'un mouvement illégal visible à la télévision.

Peirsol a toutefois refusé de faire un lien entre ses critiques et sa disqualification temporaire. « Je pense simplement que les juges ont fait une erreur. Elle a été rectifiée. »

La décision de la FINA de rejeter l'appel des Britanniques prive ceux-ci d'une médaille de bronze, qui serait allée au nageur James Goddard.

Selon le classement officiel, Peirsol, qui avait signé un temps d'une minute 54 seconde 95/100, devance l'Autrichien Markus Rogan, médaillé d'argent en 1:57,35, et le Roumain Razvan Florea (1:57,56). Goddard, lui, se classe donc quatrième en 1:57,76.

# Le coach de l'équipe canadienne de natation dans l'eau chaude?

PRESSE CANADIENNE

ATHÈNES – Les Jeux olympiques offrent un coup d'oeil ponctuel mais, cette fois, les performances de l'équipe canadienne de natation aux Jeux d'Athènes reflètent une image bien inquiétante.

La nageurs sont arrivés à Athènes en sachant que les espoirs de récolter des médailles étaient faibles. Après cinq jours de compétitions, leurs anticipations se sont confirmées.

Les meilleurs résultats dans le camp canadien sont deux sixièmes positions dans les épreuves individuelles et une cinquième

me place au relais 4x200 mètres. Le Canada n'a pas été blanchi dans les épreuves de natation depuis les Jeux de Tokyo en 1964.

L'entraîneur national Dave Johnson fait l'objet de nombreuses critiques. Un groupe d'anciens nageurs canadiens cherche à obtenir le congédiement et la démission de Johnson.

« Je sais à quel point ces nageurs ont travaillé dur, a mentionné l'un des membres du groupe qui a requis l'anonymat. Les voir ne pas atteindre leurs objectifs, malgré tous les efforts et l'engagement investis ces quatre dernières années, c'est la dé-

monstration de quelque chose de plus important. »

Le remplacement de Johnson est le premier pas. Le groupe souhaite une réorganisation complète de Natation Canada.

« Il faut faire le ménage », a ajouté ce nageur.

Aucun des 20 nageurs présents à Athènes n'a fait mieux qu'une cinquième place aux Olympiques et 12 en sont à leurs premiers Jeux. Seulement cinq sont classés parmi les 10 meilleurs au monde dans leur spécialité et parmi eux, Rick Say a signé la meilleure performance avec une sixième position au 200 mètres style libre.

## CHAMPIONS DU JOUR

### MARCO GALIAZZO, ITALIE

TIR À L'ARC INDIVIDUEL, HOMMES

L'Italien Marco Galiazzo a obtenu la première médaille d'or olympique au tir à l'arc pour son pays. À l'issue d'un duel des générations, Galiazzo, 21 ans, a battu en finale le Japonais Hiroshi Yamamoto, de 20 ans son aîné, par 111 points à 109, dans le cadre historique du stade Panathinaïko, où s'étaient déroulés les premiers Jeux olympiques de l'ère moderne. Dans le duel pour la troisième place, le jeune Australien Tim Cuddihy, 17 ans, a enlevé la médaille de bronze grâce à sa victoire serrée (113 points à 112) sur le Britannique Laurence Godfrey.

### DIANA IGALY, HONGRIE

TIR SKEET, FEMMES

La Hongroise Diana Igaly a, pour sa part, troqué la médaille de bronze de Sydney pour l'or du skeet dames, épreuve de tir aux plateaux, et a ainsi obtenu le premier titre olympique pour l'équipe féminine de tir de son pays. Championne du monde 2002, Igaly s'est imposée après 100 tirs, avec 97 points, devant la Chinoise Wei Ning (93 pts). Cette dernière a battu la championne olympique sortante, l'Azerbaïdjanaise Zernfira Meftakhetdinova, qui a dû se contenter cette fois de la médaille de bronze.

### NORIKO ANNO, JAPON

JUDO - DE 78 KG, FEMMES

La Japonaise Noriko Anno a remporté la sixième médaille d'or du Japon en judo à Athènes. Anno a battu en finale la Chinoise Liu Xia. Les médailles de bronze sont revenues à l'Italienne Lucia Morico et à la Cubaine Yurisel Laborde.

### FRANCE

SABRE PAR ÉQUIPES

La France a remporté la médaille d'or du sabre messieurs en battant en finale l'Italie, 45 touches à 42, une première dans cette arme par équipes. Grâce à ce succès, les Français comblent un vide. Le sabre par équipes messieurs était, jusqu'à la victoire d'Athènes, la seule discipline de l'escrime dans laquelle la France n'avait pas encore remporté de médaille d'or aux JO.

PHOTO REUTERS



### MICHAEL PHELPS, ÉTATS-UNIS

NATATION 200M 4 NAGES, HOMMES

Michael Phelps a remporté sa quatrième médaille d'or des Jeux à l'occasion du 200m 4 nages. Il l'a emporté avec un chrono de 1:57,14 devant son compatriote Ryan Lochte (1:58,78) et le Trinidadien George Bovell (1:58,80). Déjà vainqueur du 400m 4 nages, du 200m papillon et du relais 4x200m, et médaillé de bronze du 4x100 et du 200m nage libre, Phelps a devancé Lochte, 20 ans, qui n'avait guère brillé au niveau international avant ces Jeux, où il remporte sa deuxième médaille après l'or du relais 4x200m. Avec le bronze, Bovell offre à son pays la première médaille en natation de son histoire.



PHOTO AFP

### AMANDA BEARD, ÉTATS-UNIS

NATATION 100M BRASSE, FEMMES

L'Américaine Amanda Beard a remporté, hier, le 200m brasse, devant l'Australienne Leisel Jones (2:23,60) et l'Allemande Anne Poleska (2:25,82). Recordwoman et championne du monde en titre, Beard, 22 ans, remporte enfin sur sa distance de prédilection un titre olympique individuel. Deuxième du 200m 4 nages, mardi, Beard comptait déjà quatre médailles olympiques avant Athènes.

### CARLY PATTERSON, ÉTATS-UNIS

GYMNASTIQUE

L'Américaine Carly Patterson a été proclamée championne olympique du concours complet de gymnastique des Jeux d'Athènes, avec un total de 38,387 points. La Russe Svetlana Khorkina a décroché la médaille d'argent et la Chinoise Zhang Nan, le bronze.

## ATHÈNES JUNIOR

## LES ANNEAUX ET LES BAGUES

Aux Jeux olympiques, on trouve bien plus que du sport. Certains y dénichent même l'âme soeur ou, à tout le moins, LE coup de foudre. À l'ombre des anneaux olympiques se tissent des idylles qui se concluent parfois la bague au doigt... même si certaines histoires se terminent plutôt mal. Petit carnet rose des Jeux olympiques.

AFP, ADAPTATION SOPHIE ALLARD

1936

BERLIN – LE CHEF ET LA CHAMPIONNE

Adolf Hitler tombe sous le charme rural de la nouvelle championne du 100 m, Helen Stephens. Certains hommes ont plus de manières que d'autres et c'est en lui empoignant le derrière que le Führer témoigne son admiration à la solide athlète de 1,80 m, native du Missouri. Subjugué par cette femme de «vrai type aryen», il l'invite à passer le week-end avec lui à Berchtesgaden, mais devra essuyer un refus poli. Stephens se tournera ensuite vers le basketball et le softball. Le destin de Hitler est plus connu...

1952

HELSINKI – ZATPEK ET LA FILLE DU COLONEL

C'est en faisant son service militaire que le légendaire Emil Zatopek fait la connaissance de celle qui deviendra son épouse, Dana Ingrova. C'est la fille du colonel, mais avant tout une athlète d'excellence. À sa deuxième participation aux Jeux olympiques, le couple s'illustre. Après la victoire de son mari au 5000 mètres, Dana prend soin de garder sa médaille près d'elle avant d'exécuter son lancer du javelot. L'amour triomphe : Dana établit un nouveau record olympique avec 50,47 mètres. Au total, le couple méritera sept médailles : cinq pour Emil et deux pour Dana.

1956

MELBOURNE – AMOUR SUR FOND DE GUERRE FROIDE

Détenteur du record du monde du lancer du marteau, l'Américain Harold Connolly reviendra des Jeux de Melbourne avec une médaille d'or au cou et une fiancée au bras. Professeur dans l'État du Massachusetts, Connolly est tombé amoureux d'une lanceuse de disque tchécoslovaque, Olga Fikotova, également médaillée d'or. En pleine guerre froide, voilà une idylle «politiquement incorrecte» qui sera célébrée lors d'un mariage civil. Les témoins? Emil et Dana Zatopek. Comme toute bonne chose a une fin, ils divorceront en 1973.

1968

MEXICO – QUATRE MÉDAILLES D'OR ET UN MARI

C'est au lendemain de la finale par appareils et après avoir remporté quatre médailles d'or et deux d'argent que la championne de gymnastique, Vera Caslavskaja, unit sa destinée à celle du coureur de demi-fond Josef Odlozil. La cérémonie a lieu à Mexico, le 26 octobre. Les deux athlètes se sont rencontrés à Tokyo quatre ans plus tôt. Leur histoire d'amour tournera au cauchemar : après un divorce en 1987, Odlozil se fera assassiner six ans plus tard par son propre fils, Martin.

1976

MONTRÉAL – LE TEMPS D'UNE OLYMPIADE

Quand l'Allemand de l'Est Roland Matthes met la main sur ses premières médailles olympiques en natation (100m et 200m dos), Kornelia Ender n'a que 9 ans. Huit ans plus tard, la petite fille devenue nageuse gagne cinq médailles dont quatre d'or. Les nageuses est-allemandes – fortement dopées comme on l'a appris plus tard – remportent 11 des 13 courses au programme. Après ses exploits, Ender révèle s'être fiancée à Matthes à peine deux mois avant les Jeux de Montréal. Celui-ci, en fin de carrière, y gagne une médaille de bronze. Deux ans plus tard, les deux champions olympiques convolent en justes noces et se quittent quatre ans plus tard. Leur union n'aura duré que l'équivalent d'une olympiade.

2000

SYDNEY – LA GAZELLE ET LE COLOSSE

L'image est forte : la télévision présente Marion Jones aux côtés de son mari, Cottrell J. Hunter qui, la larme à l'oeil, répond à la presse après avoir été reconnu coupable de dopage à la mandralone. La nouvelle championne du 100 m lit un communiqué dans lequel elle apporte son «soutien et respect total» à l'homme qu'elle aime et qu'elle a épousé en 1998. Moins d'un an plus tard, la triple médaillée d'or de Sydney jette son dévolu sur Tim Montgomery, nouveau recordman du 100 m, dont elle aura un fils. À quelques mois des JO d'Athènes, Hunter l'accuse de s'être dopée. Pas très gentil de sa part, même s'il n'a probablement pas tort...

2004

ATHÈNES – UN TRAMPOLINE, UNE PASSION

C'est main dans la main que les athlètes canadiens Karen Cockburn et Mathieu Turgeon, médaillés de bronze en trampoline à Sydney, sont arrivés à Athènes. Né à Montréal, Turgeon a quitté sa ville natale deux ans plus tard pour Toronto. Karen Cockburn, championne du monde en titre et favorite aux JO, est née dans la Ville reine, où les deux athlètes sont tombés amoureux il y a quelques années. Turgeon est 11<sup>e</sup> au monde et croise les doigts pour revenir au pays, tout comme sa douce, avec une médaille dans ses valises.



Le français Brice Guyart embrasse sa compagne, après sa victoire.  
PHOTO THOMAS COEX AFP



## LE COIN DE L'ANTIQUAIRE

UN RAPPEL QUOTIDIEN DES SPORTS DÉMODÉS

## TIR DU DAÏM COURANT

Le tir, n'ayons pas peur des mots, est pratiquement une discipline unique aux Jeux olympiques. Par contre, au début du XX<sup>e</sup> siècle, c'était une des disciplines les plus populaires et les concours étaient multiples, du tir au pigeon d'argile à celui de la carabine de petit calibre. Bien que cela serait inconcevable aujourd'hui, à l'époque, les tireurs testaient aussi leurs aptitudes sur des animaux vivants, comme un véritable pigeon (1900), un sanglier (1900) ou... un daim ! Et plusieurs fois, en plus : daim courant un coup (1908 à 1924), daim courant deux coups (mêmes années) ainsi que daim courant un ET deux coups (1952 et 1956). L'histoire ne dit toutefois pas si ce sport a été évincé des Jeux parce qu'il y avait pénurie de daims.

NOTRE OPINION: Jamais au grand jamais. Mais on vous aura averti ici en premier : ne soyez pas surpris si vous voyez les Américains commencer à faire du lobbying pour introduire la pêche à l'achigan (dit le bass fishing) aux Jeux.

## QUIZ

Aux Jeux de Los Angeles, en 1984, que recevaient les huit meilleurs athlètes de chaque épreuve ?

- A) Une bourse d'études de 3000 \$ de l'Université Stanford
- B) Des billets pour un match des Lakers de Los Angeles
- C) Un diplôme d'honneur
- D) Une citoyenneté américaine

Réponse au quiz d'hier: A) C'est la balle-molle qui a été introduite aux Jeux d'Atlanta comme sport exclusivement féminin.

# ATHÈNES 2004 — LA JOURNÉE EN PHOTOS

## Bons baisers d'Athènes

Serait-ce l'euphorie des Jeux ? Le doux climat de la Méditerranée ? Ou un vilain tour joué par les dieux ? En tout cas, à n'en pas douter, il y a de l'amour dans l'air d'Athènes.



PHOTO ANDREW MEDICHINI, AP

Au terme de son match contre l'Égypte, le volleyeur grec Enagelos Vogli a reçu les félicitations de sa fille Nera. Sûr que son papa, c'est le meilleur...



PHOTO ERIC GAILLARD, REUTERS

Le cycliste Tyler Hamilton a mis autant de hâte à embrasser son épouse Haven qu'à rallier le fil d'arrivée, mercredi, lors du contre-la-montre masculin.



PHOTO DAMIR SAGOLJ, REUTERS

Grosse bise après un bon plongeon... Natalia Goncharova et Yulia Koltunova, de la Russie, étaient manifestement emballées après leur plongeon synchronisé de la plate-forme de 10 mètres, lundi. Une performance que les juges semblent avoir appréciée, puisqu'elles ont obtenu une deuxième place.



PHOTO ITSUO INOUE, AP

Dans mes bras, champion ! Rien de tel qu'une médaille d'or, remportée par les Grecs Nikolaos Siranidis et Thomas Bimis au plongeon synchronisé de 3 mètres, pour rapprocher deux partenaires.



PHOTO GUANG NIU, REUTERS

Un ami fidèle... Ahemd Almkayoum, des Émirats arabes unis, remercie le fusil qui lui a procuré la victoire à la double fosse olympique, mardi.



PHOTO THOMAS COEX, AFP

L'amour de la victoire... L'Italien Aldo Montano, lui, a embrassé le podium qui consacrait son triomphe au sabre individuel.

# ATHÈNES 2004



MICHEL BLANCHARD

## Berthelette aurait versé quelques larmes s'il lui en était resté

Les moments de magie dans le sport sont rarissimes, il est donc de mise ce matin de lever notre verre de jus en l'honneur de l'équipe canadienne féminine de water-polo.

Face aux Américaines, leurs soeurs ennemies de toujours qu'elles n'avaient pas battues depuis trois ans — pire, elles s'étaient faites planter par six buts à leur dernière confrontation en mai 2004 —, le Canada a réalisé, mercredi, l'impensable en parvenant à effacer un déficit de 5-1 avec seulement cinq minutes à écouler au match et finalement l'emporter, 6-5.

Un exploit peu banal qui rappelle le fameux but de Guy Lafleur marqué contre les Bruins en demi-finales des séries de 1979 lorsqu'il ne restait que quelques instants à écouler au match, ce qui devait forcer la prolongation et permettre par la suite à Yvon Lambert de connaître un de ses rares moments de gloire. Ou la victoire en hockey des jeunes universitaires américains face aux Soviétiques, en 1980, à Lake Placid. Ou ce coup sûr de Luis Gonzalez, des Diamondbacks de l'Arizona, réussi dans la neuvième manche du septième match de la Série mondiale de 2001 aux dépens de Mariano Rivera, des Yankees de New York, le meilleur releveur des majeures cette année-là, qui allait procurer une victoire de 3-2 et le titre de champions du monde aux siens.

Ou encore à cette fin de partie époustouflante de basket survenue aux Jeux de 1972 alors que, par trois fois, on a repris les quelques secondes qu'il restait à écouler au match URSS-États-Unis, ce qui devait finalement permettre aux Soviétiques de se sauver avec la médaille d'or et de créer, vous vous en doutez bien, la plus grande des commotions...

Mais on parle ici d'un but magique, d'un coup sûr opportun, d'un tir bon pour trois points réussi dans les derniers instants d'un match, mais je ne me souviens pas, dans un contexte aussi important, avoir assisté, dans quelque sport que ce soit — à l'exception du baseball, du basket et du football bien sûr — à une remontée de cinq buts avec cinq minutes seulement à écouler au match alors que dans les deux premiers quarts — un match de water-polo se divise en quatre périodes de sept minutes — les Canadiennes avaient été impuissantes à en marquer un seul.



PHOTO LASZIO BALOGH, REUTERS

Les poloïstes canadiennes, dont Jana Salat, ont inscrit, mercredi, l'une des plus belles remontées de l'histoire. En déficit de 5-1, elles se sont accrochées et l'ont emporté 6-5 devant les Américaines grâce à une poussée de cinq buts en dernière période.

Pat Oaten, l'actuel entraîneur de l'équipe canadienne, a aussi été formé par Berthelette, d'abord en tant que joueur et ensuite en tant qu'entraîneur. D'ailleurs, Oaten doit un peu à Berthelette la médaille d'or remportée aux Championnats du monde junior disputés en 2003 à Calgary. Devenu persona non grata auprès de la Fédération canadienne, Berthelette fut quand même invité par Oaten.

Quoi qu'il en soit, dans l'euphorie de la victoire, personne à Athènes n'a songé à rendre hommage à Berthelette, celui sans qui rien de tout cela ne se serait produit. Et dans

dix ans encore, alors que ce fabuleux match fera encore jaser, personne ne se souviendra même plus de son nom.

Pire, dans l'euphorie de la victoire encore, tout le monde, mercredi, a parlé de cette victoire revancharde arrachée aux Américaines, elles qui, à Sydney, avaient chassé les Canadiennes du podium alors qu'avec deux minutes à écouler au match, une avance de 8-5 en poche, les Canadiennes s'étaient faites souffler la victoire, selon la joueuse Valérie Dionne. Une erreur que personne n'a cru bon corriger.

« Les Américaines ne nous avaient pas battues, s'indigne Berthelette, le match s'est terminé 8-8. C'est dire à quel point ce match nul, dans l'imaginaire des gens et des joueuses, a fait mal et a été perçu avec le temps comme une défaite. »

Berthelette n'est pas à Athènes. Celui qui, avec ses équipes de CAMO, a remporté 40 championnats nationaux, récolté neuf médailles d'argent et cinq de bronze, a regardé le match de son domicile situé tout près du Complexe sportif Claude-Robillard. Comme j'aurais aimé me faufiler jusqu'aux tréfonds de ses méninges pour pouvoir lire dans chacune de ses pensées...

À condition qu'il lui en reste, en regardant ses joueuses faire aussi bien, Berthelette a-t-il au moins échappé une larme ?

A-t-il au moins une fois, juste une fois, maudit les filles et les parents qui ont été à l'origine de son congédiement ?

« Vous savez, avec le temps, les blessures se cicatrisent et je mentirais si je disais que je n'étais pas content de voir « mes filles » l'emporter. Quand c'est devenu 5-2, avec moins de cinq minutes à écouler au match, je me suis dit que nous étions en « business ». À 5-3, je me suis mis à y croire sérieusement. Et puis, quand j'ai vu les Américaines paniquer, quand j'ai vu Campbell faire 5-4, quand j'ai surtout vu les Canadiennes effectuer un pressing à un contre un, coller leurs adversaires comme elles l'ont fait, la tactique à employer en pareille circonstance, je savais dès lors que tout pourrait survenir. Imaginez un peu, à tous six dernières attaques, les Canadiennes ont marqué cinq fois. »

À Sydney, après deux matches, deux verdicts nuls, l'un contre la Russie et l'autre contre les États-Unis, le Canada avait amassé deux points.

À Athènes, après deux matches, l'un contre la Russie et l'autre contre les États-Unis, le Canada a encore deux points.

À Sydney, il y avait cinq équipes dans le groupe A et cinq équipes dans le groupe B, contre seulement quatre à Athènes.

À l'issue de la première ronde, les deux premières équipes passent automatiquement en demi-finales alors que les formations ayant terminé au dernier rang sont éliminées. Pour faire une histoire courte, le Canada doit arracher au moins un match nul ce matin à la Hongrie pour espérer continuer sa route. Notons que le Canada fait partie du groupe B, « le peloton de la mort » comme les Canadiennes l'ont surnommé, où l'on trouve quatre des cinq meilleures équipes au monde.

« Au water-polo, les pelotons de la mort, ça n'existe pas, estime Berthelette. Battré les meilleures, que ce soit en première, deuxième ou dernière ronde, ça fait partie du processus de toute équipe qui espère arracher une médaille. »

## Roots modifiera son code de conduite

TRISTAN PÉLOQUIN

Mise sous les projecteurs par les groupes de défense des travailleurs, Roots Canada, fournisseur officiel des uniformes olympiques du Canada, des États-Unis, de la Grande-Bretagne et de la Barbade, apportera des modifications au code de travail qu'elle applique dans ses installations à l'étranger.

Cette décision, annoncée en soirée mercredi, fait suite à une série d'actions entreprises au Canada et en Grande-Bretagne par une coalition d'organismes réunis sous l'égide de la campagne *Éthique aux Olympiques (Play Fair at the Olympics)*.

Cette coalition accuse notamment le fabricant canadien de vêtements de sport de manquer de transparence en ce qui a trait aux sous-traitants étrangers avec lesquels il fait affaire, et surtout, d'imposer à ces entreprises un code de conduite beaucoup moins sévère que celui de l'Organisation internationale du travail (OIT), qui relève de l'ONU. Un article publié ce week-end dans la presse britannique révélait également que le code de Roots n'inclut aucune protection explicite contre la discrimination des travailleurs, n'assure pas leur droit de se syndiquer et ne prévoit aucun jour de repos garanti ni un nombre maximal d'heures de travail. Selon l'article, les normes de Roots obligent également ses usines sous-traitantes à exiger que ses travailleurs soient âgés d'au moins 14 ans.

Sans donner beaucoup de détails, Roots a indiqué hier que les modifications à son code, qui devraient être rendues publiques au cours des prochains jours, prévoient davantage de protections en matière de harcèlement et de discrimination, de même que la reconnaissance du droit des travailleurs à se syndiquer. L'âge légal requis pour travailler dans les usines de confection serait également ramené à 15 ans, conformément aux normes de l'OIT.

Le porte-parole de Roots, Robert Sarner, a affirmé, hier, que la décision de modifier le code de conduite de l'entreprise



PHOTO ROBERT MAILLOUX ARCHIVES LA PRESSE

Roots est le fournisseur officiel de la délégation olympique du Canada.

« n'est absolument pas reliée à la pression médiatique exercée par la campagne *Éthique aux Olympiques* ». « Cela fait partie d'une démarche que nous menons continuellement, a-t-il soutenu. Contrairement à d'autres entreprises du vêtement comme Nike ou Gap, nous sommes de nouveaux venus dans le monde de la sous-traitance internationale. Nous apprenons à vivre avec ses réalités et nous ne cachons pas qu'il y a toujours place à l'amélioration. »

Selon M. Sarner, la pression exercée au Canada par Oxfam et par Maquila Solidarity Network, qui participent à la campagne, a par ailleurs pris des pro-

portions exagérées puisque Roots « n'a jamais été impliquée dans aucun scandale » lié à l'exploitation de travailleurs dans des ateliers de misère. « Si quelqu'un a connaissance d'une situation injuste, qu'on nous le dise et nous ferons tout ce qui est en notre possible pour y remédier sans délai », a poursuivi le porte-parole.

De son côté, le groupe Maquila Solidarity Network s'est dit satisfait de l'annonce de Roots, mais préfère connaître en détail les modifications apportées au code de conduite de l'entreprise avant de commenter davantage.

## Contrôle positif d'un septième haltérophile

AGENCE FRANCE-PRESSE

ATHÈNES — Un septième haltérophile a été testé positif à une substance dopante dans le cadre des Jeux olympiques d'Athènes, a annoncé hier la Fédération internationale d'haltérophilie (IWF).

Le président de l'IWF, Tamas Ajan, a indiqué lors d'une conférence de presse que l'athlète en question était une Indienne, mais s'est refusé à divulguer son nom et sa catégorie pour respecter le secret de la procédure.

Il a précisé qu'elle avait été contrôlée positive à un diurétique utilisé pour perdre du poids.

M. Ajan a considéré qu'il revenait au Comité international olympique (CIO) de dévoiler l'identité de l'haltérophile incriminée.

Trois haltérophiles indiennes ont pris part aux Jeux : Thingbaijam Sanamacha Chanu, qui a fini quatrième en moins de 53 kg, Namecramp Kunjarani, cinquième en moins de 48 kg, et Karnam Malleswari, médaillée de bronze aux JO de Sydney en 2000 et qui a abandonné en moins de 63 kg.

Une autre Indienne qualifiée pour les Jeux a déjà été accusée de dopage : Pratima Kumari Na.

Celle-ci fait partie d'une liste de cinq haltérophiles, trois femmes et deux hommes, qualifiés pour les JO, dont l'IWF a annoncé hier dans un communiqué qu'ils avaient subi des contrôles antidopage positifs.

Il s'agit, outre Kumari Na, de la Turque Sule Sahbaz, de la Marocaine Wafa Ammouri, du Moldave Viktor Chislean et du Hongrois Zoltan Kecskes.

Le type de produit dopant qu'ils ont utilisé n'a pas été précisé.

Avant eux, la Birmane Aye Khine Nan, convaincue de dopage à un stéroïde anabolisant, avait déjà été exclue des Jeux, lundi.

Les contrôles ont été diligentés par l'IWF, avec l'accord du CIO, après le 30 juillet mais avant que les intéressés ne participent aux compétitions d'haltérophilie qui ont débuté samedi.

# ACTUEL ATHÈNES 2004



Le caviar du pauvre, une sorte de tapenade venant de l'île de Syros.

PHOTO MARTIN TREMBLAY, LA PRESSE

## Caviar du pauvre (To chaviari tou ftochou)

Cette purée, une sorte de tapenade, nous vient de l'île de Syros dans les Cyclades. Autrefois, on la préparait dans un mortier, les ingrédients ajoutés un à un, et l'on obtenait une mousseline fine et onctueuse. On peut bien sûr utiliser le robot, si l'on manque de temps et d'énergie.

Environ 8 à 10 portions en meze

### INGRÉDIENTS

- 225 g (1/2 lb) d'olives noires grecques de type Kalamata ou Pelion
- 225 g (1/2 lb) d'olives vertes, de type Naplion (les noyaux retirés pour toutes les olives) En vente à l'épicerie Main, 1188, boul. Saint-Laurent 861-5681
- 1 tasse de câpres
- 5 c. à soupe de jus de citron frais
- 5 gousses d'ail
- 1/2 tasse de persil italien, fraîchement émincé
- 4 c. à soupe d'huile d'olive extra-vierge (au fruité vert) grecque si possible
- 1 c. à thé d'origan sec
- 1 c. à thé de poivre
- sel marin, si nécessaire
- Chapelure de pain complet
- Tranches de pain grec ou italien, à croûte épaisse

### PRÉPARATION

1. Rincez bien les olives et les câpres sous l'eau froide courante.
2. Dans la jatte du robot, mettez les olives, les câpres, la moitié du jus de citron et l'ail et pulsez jusqu'à l'obtention d'une belle purée. Ajoutez le persil, pulsez encore un peu. Ajoutez ensuite l'huile, l'origan sec, le poivre et pulsez jusqu'à ce que tout soit bien amalgamé.
3. Ajustez l'assaisonnement en ajoutant du jus de citron, du poivre et un peu plus d'huile si le mélange est sec et trop épais. S'il est trop liquide à votre goût, compensez avec un peu de chapelure jusqu'à ce que vous obteniez la consistance désirée. Laissez reposer au moins 3 heures à couvert, au frigo avant de servir avec des tranches de pain grillé nappé d'un petit filet d'huile et saupoudré de sel marin.

# La Grèce à l'heure de l'apéro



ROBERT BEAUCHEMIN

Allez ! il vous reste quelques beaux moments en cet été 2004. Et comme les Jeux vous obnubilent, j'ai pensé qu'un peu de cuisine grecque authentique, une cuisine qui forcément s'éloigne des clichés habituels — souvlaki et horiatiki — était de mise et vous ferait voyager un brin, histoire de sympathiser avec ces athlètes qui doivent courir et suer sous un soleil de plomb à plus de 40° C. Avouez, vous êtes jaloux !

Or, les Grecs, en bons Méditerranéens, ne font pas que suer et courir, ils prennent le temps de l'apéro. Tous les jours. À peu près à la même heure, exactement quand le soleil se couche. C'est particulièrement vrai quand ils vivent dans les îles, dans les Cyclades par exemple, ou la brunante est un moment privilégié.

Là, ils s'installent tranquillement sur les chaises de bois peintes en bleu, et ils bavardent de politique ou de sport. Ça tombe à point en ce moment. Je parie que les Grecs, olympiens ou non, continueront de parler politique ou sport.

Surtout que côté sport, ils ont de quoi bavarder. Mon premier séjour là-bas, c'était dans l'île de Naxos et mon premier apéro grec, l'ouzo. Je n'avais pas tout à fait 18 ans et j'étais dans la plus totale illégalité, mais tout le monde s'en foutait. Ça a quand même laissé des traces. Pas l'ouzo bien sûr, mais la pratique des *mezedes*, ces petits plats qu'on mange à la bouchée, qu'on partage et qui remplissent la table.

On trouve la même habitude dans tous les pays de la Méditerranée, de l'Espagne avec ses tapas à la France méridionale avec ses hors-d'œuvre (qui, malheureusement, ont tendance à disparaître), de l'Italie avec ses antipasti au Maroc avec ses salades froides et chaudes, qu'on sert (sans alcool) avant chaque repas en guise de coupe-faim.

Du reste, la pratique des petites choses est très ancienne.

Aujourd'hui, on peut aisément se faire une table de meze. La première étape serait par exemple de vider son frigo ou ses armoires en recyclant les restes d'omelette ou de grillades qu'on passe au robot et qu'on assaisonne d'herbes fraîches et de certaines épices comme la cannelle, la muscade et le clou de girofle. Trop souvent relégués à la cuisine douce, en Grèce, ces épices participent aux plats salés. Puis, en meze, les Grecs proposent aussi des crudités, fenouil, fèves (pelées), courgettes, tomates, qu'ils présen-

tent parfois très humblement, simplement déposés sur une grande assiette avec un peu de sel et un trait d'huile d'olive bien verte.

Il n'est même pas rare de trouver un plat avec de l'ail cru. Autrement, les fruits de mer et les coquillages sont des plats de fête qu'on ne doit pas négliger. Il suffit d'en préparer en petites quantités, crabes, palourdes et pieuvre bouillie surtout, la pieuvre devant être préalablement attendrie à grands coups de marteau...

Puis, les purées, à l'instar des autres pays du Levant comme le Liban, la Syrie et la Turquie, sont faites de tout ce que peut contenir votre jardin ou votre frigo : purée de pois, de fèves, d'ail, d'anchois, d'olives, de patates, de poivrons, de fromage, de tomates et de yaourt. Et même de pain... assaisonné d'un petit quelque chose comme de l'ail, des patates, des poivrons, etc.

Et pour terminer cet assemblage, du fromage feta bien entendu, mais aussi du graviera ou du kefalotiri, et des olives entières, souvent marinées dans le jus d'orange amère (que vous ne trouverez pas facilement ici mais que vous pourriez remplacer par du jus d'orange tout court additionné d'un peu de zeste). Enfin, un conseil : vous n'êtes pas obligé de tout mettre ce que je viens d'énoncer sur la même table. En général, les Grecs se contentent de trois ou quatre plats de meze. Mais l'important est d'adopter la pratique et surtout de l'arroser avec de l'ouzo.

# Vins grecs et cuisines du monde (1)

FRANÇOIS CHARTIER  
VINS ET METS  
COLLABORATION SPÉCIALE

Des blancs secs parfumés à souhait, vifs et digestes, quand ils ne sont pas amples, gras et pénétrants, des rouges tantôt tout en fruit et en souplesse, tantôt d'une folle complexité et d'une structure proche des très bons vins français et italiens, sans oublier des vins doux d'un incroyable rapport qualité-prix, voilà les vins grecs d'aujourd'hui.

Oubliez les vins trop généreux et trop mous, aux arômes oxydatifs, empreints de rusticité, qui étaient la norme autrefois. Sachez que de nombreux grands oenologues de ce monde sont d'origine grecque, prescrivant leur talent tant en Grèce que dans le grand vignoble de la Bourgogne et du bassin méditerranéen.

Côté harmonies à table, pourquoi ne s'en tenir qu'à la cuisine grecque? Quand vous dégustez des vins français, est-ce que vous les harmonisez uniquement à la cuisine française? Donc, oui, vous pouvez marier ces vins grecs modernes aux cuisines du monde. N'étant malheureusement pas encore entrés dans les habitudes gustatives des Québécois de souche, certains de ces vins ne sont vendus que dans une poignée de succursales de la SAQ. Vous les dénicheriez, surtout, à la SAQ Classique du quartier grec à Montréal (395, rue Jean-Talon Ouest) ainsi que dans les succursales situées au 5507, chemin de la Côte-des-Neiges, 5632, avenue du Parc, 7955, boulevard Newman à LaSalle et 1919, boulevard Marcel-Laurin à Saint-Laurent.

### Apéritif et caviar du pauvre

En bon sportif de salon, vous voulez siroter un apéritif original, avec des chips au concombre (!), pendant les longues heures d'écoute des JO? Alors, pourquoi ne pas

remplacer votre bière, votre cooler ou votre cocktail par un dépaissant retsina, un vin riche de culture et d'histoire, ayant survécu à plus de 2000 ans de viniculture? Optez pour le **Malamatina, Restina, E. Malamatina, Grèce (4,95\$; 500 ml; S-315937)**, offert dans un format sympathique. Vous découvrirez un vin blanc sec aux parfums exacerbés de bière d'épinette, de cèdre et d'origan, à la bouche ample et suave. Déstabilisant mais drôlement efficace avec la recette de caviar du pauvre, publiée aujourd'hui par mon collègue Beauchemin. Ce retsina soutiendra avec brio la vivacité des olives, l'amertume des câpres, la saveur anesthésiante de l'ail et les parfums pénétrants des herbes. Un classique houmou serait aussi en accord.

### Sushis, trempette...

Les cépages blancs grecs assyrtiko et malagousia sont à ranger parmi les plus intéressants sous le soleil de la Grèce. Assemblés, dans le très invitant **Domaine Gerovassiliou blanc 2003 Vin de Pays d'Epanomi, Grèce (20,70\$; S-10249061)**, ils dégagent des notes de melon, de pêche et de fleurs, et présentent une bouche ample et ronde, d'une texture satinée, avec une très subtile pointe de sucre résiduel. Rappelant certains vins de la zone d'appellation italienne Soave, c'est le vin rêvé pour accompagner les sushis variés, la trempette de mangue au curry ainsi que la



Malamatina, Restina, E. Malamatina, Grèce (4,95\$; 500 ml; S-315937)

populaire entrée de prosciutto et melon. À moins de servir le prosciutto et le melon mélangés avec des fettucine, du parmigiano reggiano et de l'huile d'olive (fettucine alla morosana)?

### Moussaka, souvlakis, grillades

Pour la traditionnelle moussaka, tout comme pour les tranches d'aubergines gratinées à la sauce tomate et aux herbes, cuites au four, vous opterez pour l'une des aubaines rouges de l'heure, le **Rapsani 1999 Rapsani, Tsantalos, Grèce (12,40\$; C-590836)** — en vente dans presque toutes les succursales au Québec —, à base de xynomavro, de stavroto et de krassato. Un rouge au nez engageant, marqué par des arômes de prune, de fleurs, d'épices et de cacao, rappelant les très bons chiantis, à la bouche passablement relevée, tout en étant ronde et sensuelle. Son fruité enchanteur fera merveille sur vos grillades de viandes variées, et tout spécialement sur les souvlakis de porc bien mariné à l'origan et aux épices à steak.

### Agneau

Vous tenez à conserver vos repères en dégustant un vin grec à base de cépages connus? Ne manquez surtout pas l'expressif et concentré **Domaine Gerovassiliou rouge 2001 Vin de Pays d'Epanomi, Grèce (27,20\$; S-10248931)**, à base de syrah et de merlot. On se croirait dans la vallée du Rhône tant ce rouge exprime les parfums de la syrah avec justesse et fraîcheur (olive noire, cassis, fumée, poivre). En bouche, il est tout aussi convaincant, plein, harmonieux et hautement savoureux! Servez-le à l'aveugle à vos amis dégustateurs, qui seront transportés sur les coteaux granitiques de Crozes-Hermitage, avec un carré d'agneau farci aux olives noires et au romarin, baigné d'une sauce au jeune porto LBV. Mais vous pourriez aussi «faire original» en servant un assemblage de cépages grecs, cultivés sur les coteaux du

mont Olympe, comme l'excellent **Rapsani Réserve 97 Rapsani, Evangelos Tsantalos, Grèce (18,85\$; S-741579)**, aux riches effluves de havane, de sous-bois, d'épices et de fruits macérés à l'eau-de-vie, à la bouche pleine et séveuse, rappelant un lalande-pomerol. Parfait pour les côtelettes d'agneau accompagnées d'une poêlée de champignons sauvages et de polenta grillée à l'anis.

### Mavrodaphné: le porto grec !

L'un des bijoux du Péloponnèse est le cépage mavrodaphné qui, une fois récolté tardivement, donc gorgé de sucre, et vinifié en vin doux naturel, ayant séjourné quelques années en fûts, se transforme en un vin doux au profil qui n'est pas sans rappeler celui des portos tawny. Découvrez l'un des bijoux du vignoble mondial, représentant l'un des vingt meilleurs rapports qualité-prix, tous vins confondus, l'**Imperial Achaia Claus, Mavrodaphné de Patras, Achaia Claus Wine, Grèce (11,10\$; S-048512)**. Quand il aura séjourné une bonne heure au réfrigérateur, vous vous enivrerez de ses parfums de figue séchée, de cacao, de noix, de noisette et de fumée, ainsi que de sa bouche vaporeuse, aérienne, coulante, caressante, laissant des saveurs persistantes de cacao, d'érable et de café. Gâteau au café, tarte au chocolat noir, truffes au chocolat noir parfumées au café ou aux parfums de havane, gâteau aux noix et parfait à l'érable et aux noix sont à prescrire pour célébrer ce vin historique. Pour vivre pleinement la Grèce vinicole, ne manquez surtout pas mes prochaines découvertes harmoniques, vendredi prochain.

François Chartier est l'auteur du guide d'achat des vins et d'harmonisation avec les mets *La Sélection Chartier 2005*, aux Éditions La Presse (à paraître en octobre). On peut lui envoyer des questions par courrier électronique ou par la poste à l'adresse suivante: 7, rue Saint-Jacques, Montréal (Québec) H2Y 1K9.


# ATHÈNES 2004

**14 AOÛT**



**MICHAEL PHELPS.**  
MÉDAILLE D'OR AU  
400M. QUATRE NAGES

**15 AOÛT**



**HALIL MUTLU.**  
HALTÉROPHILIE.  
MOINS DE 56 KG

**16 AOÛT**



**IAN THORPE.**  
MÉDAILLE D'OR AU  
200M. LIBRE

**17 AOÛT**



**MARCEL FISCHER.**  
MÉDAILLE D'OR  
À L'ÉPÉE

**18 AOÛT**



**IRINA KORZHANENKO**  
LANCER DU POIDS

**19 AOÛT**



**CARLY PATTERSON**  
GYMNASTIQUE  
ARTISTIQUE, INDIVIDUEL

**20 AOÛT**

- **ATHLÉTISME:** 20km marche, 10 000m M
- **BADMINTON:** double M
- **CANOË-KAYAK:** K1, C2 M
- **CYCLISME:** 500m D, 1000m M
- **ESCRIME:** épée équipe D
- **GYMNASTIQUE:** trampoline D
- **HALTÉROPHILIE:** 75kg D
- **JUDO:** +78kg D, +100kg M
- **NATATION:** 200m dos, 800m libre D, 50m libre, 100m papillon
- **TENNIS DE TABLE:** Double D
- **TIR:** carabine 3 pos., D, carabine pos. couchée M
- **TIR À L'ARC:** équipe D

**21 AOÛT**

- **AVIRON:** 7 finales
- **ATHLÉTISME:** Heptathlon, 100m, disque D
- **BADMINTON:** double D, simple M
- **CYCLISME:** poursuite ind., vitesse M
- **ÉQUIT:** dressage équipe
- **ESCRIME:** fleuret équipe M
- **GYMNASTIQUE:** trampoline M
- **HALTÉROPHILIE:** +75kg D, 85kg M
- **NATATION:** 4 finales
- **TENNIS:** Simple D, double M
- **TENNIS DE TABLE:** Double M
- **TIR:** pistolet vitesse M
- **TIR À L'ARC:** équipe M
- **VOILE:** 470, ynging, Finn

## AUJOURD'HUI

**ATHLÉTISME (Stade de Maroussi)**  
2h00: préliminaires; finales: heptathlon, 1ère journée D, 20 km marche (2h00), 10000m M (15h35)

**BADMINTON (Centre olympique de Goudi)**  
2h30: demi-finales simple D et M; finale double M

**BALLE-MOLLE (Stade olympique de softball)**  
2h30: ITALIE c. CANADA, É.-U. c. Taïwan, Grèce c. Australie, Japon c. Chine

**BASEBALL (Complexe olympique de Helliniko)**  
3h30: Taïwan c. Italie, JAPON C. CANADA (4h30), Australie c. Grèce, Cuba c. Pays-Bas

**BASKETBALL (Aréna intérieur de Helliniko)**  
2h00: dames: Russie c. Japon, Nouvelle-Zélande c. Chine, É.-U. c. Espagne, République tchèque c. Corée du Sud, Australie c. Grèce, Nigeria c. Brésil

**BOXE (Centre olympique de Peristeri)**  
6h30: préliminaires, 54kg, 57kg, 60kg

**CANOË-KAYAK (Centre olympique de Schinias)**  
3h00: slalom: K1, C2 M

**CYCLISME (Vélodrome olympique)**  
4h00: 500m D, kilomètre M

**ESCRIME (Complexe olympique de Helliniko)**  
3h00: épée par équipes D (finale à 12h55)

**GYMNASTIQUE ARTISTIQUE (Aréna olympique intérieur)**  
13h30: trampoline individuel, D

**HALTÉROPHILIE (Centre olympique de Nikaia)**  
3h30: 75kg D

**HANDBALL (Pavillon des sports de Faliro)**  
7h30: messieurs: Corée du Sud c. Islande, Espagne c. Slovénie, Russie c. Croatie, Brésil c. Grèce, Hongrie c. Allemagne, France c. Égypte

**HOCKEY SUR GAZON (Complexe olympique de Helliniko)**  
1h30: dames: Corée du Sud c. Australie, Nouvelle-Zélande c. Argentine, Allemagne c. AFS, Espagne c. Japon

**JUDO (Centre olympique d'Ano Liossia)**  
3h30: +78kg D, +100kg M (finales à 9h40)

**NATATION (Complexe olympique de Maroussi)**  
12h00: demi-finales 50 m style libre, 13h20; finales: 200m dos, 800m libre D, 100m papillon, 50m libre M

**PLONGEON (Complexe olympique de Maroussi)**  
5h30: plate-forme de 10m dames, premier tour

**SOCCER**  
14h30: quarts de finale, dames

**SPORTS ÉQUESTRES (Centre olympique de Markopoulo)**  
1h30: dressage Grand Prix individuel et par équipes

**TENNIS (Centre olympique de tennis)**  
10h00: demi-finale, simple D et M, double D; 3e place double M

**TENNIS DE TABLE (Centre olympique de Galatsi)**  
4h00: quarts de finale simple M, demi-finales double M, finale double D

**TIR (Centre olympique de Markopoulo)**  
2h00: carabine trois positions D, carabine position couchée M

**TIR À L'ARC (Stade Panathinaiko)**  
7h00: équipe dames, finale: 10h15

**VOILE (Centre olympique d'Agios Kosmas)**  
6h00: Europe D, 49er, Laser

**VOLLEYBALL (Stade de la Paix et de l'Amitié)**  
2h00: dames: Chine c. Allemagne, République dominicaine c. Cuba, Corée du Sud c. Japon, Grèce c. Brésil, Kenya c. Italie, É.-U. c. Russie

**VOLLEYBALL DE PLAGES (Complexe de Faliro)**  
2h00: seizièmes de finale, D et M

**WATER-POLO (Complexe olympique de Maroussi)**  
2h30: dames: Italie c. Kazakhstan, É.-U. c. Russie, HONGRIE c. CANADA (9h45), Australie c. Grèce

D: dames; M: messieurs

## À LA TÉLÉ

**SRC:** 6h à 12h, 12h30 à 17h, 19h à 22h

**RDS:** 12h à 17h, 19h30 à 23h30, 2h à 6h

**CBC:** 7h à 17h, 18h à 23h, 24h à 17h

**TSN:** 19h à 22h

**NBC:** 12h30 à 16h, 20h à 24h, 0h35 à 2h



Les ennuis des nageurs canadiens, dont Morgan Knabe, à Athènes pourraient coûter le job à l'entraîneur Dave Johnson, attaqué sur tous les fronts.

# En eau trouble



**DANIEL LEMAY**  
**DE LA PALESTRE**

« Les athlètes s'encouragent, le focus est là et l'atmosphère est très positive. » Toutes ces bonnes nouvelles nous ont été transmises avec une conviction et un sourire désarmants. À ses septièmes Jeux, Caroline Assalian, directrice du secteur haute-performance au Comité olympique canadien (COC), connaît la *game*, comme on l'a vu elle hier, au cours d'une entrevue avec François Faucher, le chef d'antenne olympique de la télévision de Radio-Canada.

— Quelle analyse faites-vous des résultats canadiens jusqu'à maintenant ?  
— Ils sont encourageants. La victoire de nos filles en water polo contre les Américaines — j'étais là — était un grand moment. Avec le plongeon, l'athlétisme, la lutte et le cyclisme qui s'en viennent, on va gagner plus de médailles qu'à Sydney où on en avait eu 14.

— On n'a pas encore senti les effets de votre critère exigeant qu'un athlète canadien soit parmi les 12 premiers de sa discipline au niveau mondial...  
— Marie-Hélène Chisholm a obtenu une excellente cinquième place en judo...  
— Comment est le moral, à Athènes ?  
— Le moral est là, les athlètes s'encouragent. On a hâte à la deuxième semaine. Bienvenue au club, Ma'am.

Dans l'équipe de natation, le moral est « là »... dans le camp de ceux qui veulent la tête du coach Dave Johnson, attaqué sur tous les fronts. « La vague de mécontentement ondule vers le coach », titrait hier, en une, le *Globe & Mail* de Toronto, la capitale de l'olympisme canadien. Selon le journal, une regroupement d'anciens

nageurs-étoiles (qui préfèrent rester dans l'anonymat pour l'instant) veut se faire entendre par Natation Canada. « Il doit démissionner dans l'honneur ou être congédié », a dit le leader des anti-Johnson. Québécois d'origine — né à Hudson et diplômé de McGill —, Johnson est à la tête de l'équipe nationale depuis 1993.

L'ex-nageur Mark Tewksbury est peut-être membre du groupe secret mais le triple médaillé olympique mène une campagne ouverte à la CBC, qui a tout l'air de faire partie de la « mission ». Lâché « lousse » par l'anchorman Brian Williams, « Tewks » a livré mercredi soir la première de quatre interventions sur les « malheurs » de l'équipe canadienne de natation. « Le maintien de l'équilibre entre l'entraînement et le repos est une science », a expliqué Tewksbury, soulignant que les nageurs canadiens avaient abaissé leur marque personnelle dans seulement cinq de leurs 36 courses; trois de ces « personal best » se sont avérés autant de records canadiens pour Mike Brown, sixième au 200 m brasse. « Pour que chaque nageur arrive au sommet le jour de la compétition, le coaching doit être individualisé. Une fois au Village olympique, les athlètes se retrouvent avec beaucoup d'heures libres, des heures qui peuvent semer le doute. Et le doute se répand comme un feu de brousse. »

Ça commence à sentir drôle dans le coin de Dave Johnson.

Les softballeuses canadiennes, battues 1-0 hier par les Australiennes (5-1), doivent maintenant gagner leur dernier match — ce qui porterait leur fiche à 3-4 —... et espérer une heureuse combinaison de trois autres résultats pour accéder aux demi-finales. Comme on dit dans le sport, « elles ne contrôlent pas leur destinée ».

Elles la contrôleraient qu'il leur faudrait encore créer un peu d'attaque, elles qui n'ont produit jusqu'à maintenant que cinq petits points. En six matches. C'est pas gros. Le softball est dominé par les lanceuses, il est vrai. Raison de plus pour peaufiner sa technique au bâton, un secteur où les Canadiennes souffrent de sé-

rieuses et inexplicables carences. Plusieurs d'entre elles — les gauchères surtout — amorcent leur course vers le premier but avant d'avoir frappé la balle. Quand la balle arrive au marbre — personne ne l'a jamais frappée avant —, les jeunes dames sont hors d'équilibre et s'en vont mourir au premier, sur d'inoffensifs roulants. Quand elles touchent à la balle. La balle jaune. Pourquoi jaune ?

La mésaventure du deux de pointe canadien — débouté hier en appel par le Tribunal arbitral du sport — nous aura au moins permis d'apprendre quelques expressions du monde de l'aviron, un sport agréable à découvrir avec Marnie McBean, la grande championne canadienne qui analyse les régates à CBC. Ainsi, quand un rameur est incapable de sortir son aviron de l'eau ou passe au-dessus quand il doit l'y enfoncer — causant ainsi une sérieuse arythmie dans son embarcation —, on dit qu'il a « attrapé un crabe » (*he caught a crab*).

Mercredi, à 25 mètres du fil, un des deux rameurs sud-africains a pogné un gros crabe, alors que le deux canadien les dépassait. Les Sud-Africains ont tenté de retrouver la cadence mais il était trop tard, Calder et Jarvis ayant passé le fil. Mais un peu dans le corridor de leurs adversaires. Trop, ont dit les juges qui les avaient avertis et les ont disqualifiés.

Hier, devant la grande instance, les Canadiens ont tenté, en vain, de prouver que : 1 — ils n'avaient pas causé le « crab » de l'autre équipage; 2 — ils auraient fini devant eux, anyway; et 3 — ils auraient dû, « dans l'intérêt du sport et des athlètes », devenir la septième embarcation de la finale qui n'en compte habituellement que six. Mais le deux de pointe de Calder et Jarvis ne se joindra pas aux quatre embarcations canadiennes qualifiées pour les finales du week-end.

Dans le langage de l'aviron, « de pointe » fait référence à des embarcations où les rameurs n'ont qu'un aviron, alors que dans les bateaux « en couple », ils en ont deux. Et quelle est l'expression française pour « attraper un crabe » ? On dit — merci RDS — que le rameur a « fait une fausse pelle », la pelle étant la partie large au bout de l'aviron.

Question à M<sup>me</sup> Assalian : z'avez pas peur que le Canada ramasse des médailles à la fausse pelle ?

PHOTO TOM HANSON, PC

# ATHÈNES 2004

## 22 AOÛT

- AVIRON : 7 finales
- ATHLÉTISME : marathon 800m FR D, 100m, hauteur, marteau, triple saut, 1500m FR M
- BALLE-MOLLE : finale
- CYCLISME : poursuite ind. D
- ESCRIME : Épée équipe M
- GYMNASTIQUE : anneaux, cheval, sol M, saut, barres asymétriques D
- PLONGEON : Tour 10m D
- TENNIS : simple D et M
- TENNIS DE TABLE : simple D
- TIR : carabine 3 pos., skeet M
- VOILE : Europe, Laser

## 23 AOÛT

- ATHLÉTISME : 800m, 5000m, 20km marche, triple saut D, 400m, disque M
- CYCLISME : poursuite équipe M
- GYMNASTIQUE : barre fixe, barres parallèles, saut, M, poutre, sol D
- HALTÉROPHILIE : 94kg M
- LUTTE : 48kg, 55kg, 63kg, 72kg libre D
- TENNIS DE TABLE : simple M

## 24 AOÛT

- ATHLÉTISME : 100m haies, 400m, perche D, décathlon, 1500m, 3000m steeple M
- CYCLISME : vitesse ind. D et M, course aux points M
- ÉQUITATION : saut par équipe
- HALTÉROPHILIE : 105g M
- PLONGEON : tremplin 3m M
- VOLLEYBALL DE PLAGE : finale dames

## 25 AOÛT

- ATHLÉTISME : 200m, 400m haies, marteau D
- BASEBALL : finale
- CYCLISME : course aux points d, américaine, keirin M
- ÉQUITATION : dressage individuel
- HALTÉROPHILIE : +105g M
- LUTTE : 55kg, 68kg, 84kg, 120kg g.r. M
- NAGE SYNCHRO. : finale duo
- TRIATHLON : finale dames
- VOILE : Mistral D et M
- VOLLEYBALL DE PLAGE : finale messieurs

## 26 AOÛT

- ATHLÉTISME : 200m, 400m haies, longueur M
- HOCKEY : finale dames
- LUTTE : 60kg, 74kg, 96kg g.r. M
- PENTATHLON MODERNE : finale messieurs
- PLONGEON : tremplin 3m D
- SOCCER : finale dames
- TAEKWONDO : 49kg D, 58kg M
- TRIATHLON : finale messieurs
- VOILE : 49er
- WATER-POLO : finale dames

## 27 AOÛT

- ATHLÉTISME : 4x100m, 10000m, javelot, longueur D, 110m haies, 50km marche, perche M
- CANOÛ-KAYAK : K4 500m D, K1, K2, K4, C1, C2 1000m M
- CYCLISME : montagne, dames
- ÉQUITATION : saut individuel
- HOCKEY : finale messieurs
- NAGE SYNCHRO. : finale équipe
- PENTATHLON MODERNE : finale dames
- SOCCER : 3<sup>e</sup> place messieurs
- TAEKWONDO : 57kg D, 68kg M

## 28 AOÛT

- ATHLÉTISME : 1500m, hauteur D, 4x400m D et M, 4x100m, 800m, 5000m, javelot M
- BASKETBALL : finales, D et M
- CANOÛ-KAYAK : K1, K2 D et M, C1, C2 M, 500m
- CYCLISME : montagne, messieurs
- GYMNASTIQUE RYTHMIQUE : équipe
- HANDBALL : 3<sup>e</sup> place D et M
- LUTTE : 55kg, 66kg, 84kg, 120kg libre M
- PLONGEON : tour 10m M
- SOCCER : finale messieurs
- TAEKWONDO : 67kg D, 80kg M
- VOILE : Star, Tornado
- VOLLEYBALL : finale D

## 29 AOÛT

- ATHLÉTISME : marathon M
- GYMNASTIQUE RYTHMIQUE : individuel
- HANDBALL : finales, D et M
- LUTTE : 60kg, 74kg, 96kg libre M
- TAEKWONDO : +67kg D, +80kg M
- VOLLEYBALL : finale messieurs
- WATER-POLO : finale messieurs

## Aviron

MESSIEURS	
Skiff	
<b>Finale de classement B</b>	
1. Marcel Hacker (ALL).....	6:47.26
2. Andre Vonarburg (SUI).....	6:52.88
3. Davor Mizerit (SLO).....	6:55.64
4. Ian Lawson (GBR).....	6:57.63
5. Craig Jones (AUS).....	6:58.48
6. Yuleidy Cascarel Iznaga (CUB).....	6:58.61
<b>Finale de classement C</b>	
1. Anderson Nocetti (BRE).....	6:53.64
2. Aly Aly Ibrahim (EGY).....	6:55.34
3. Hui Su (CHN).....	6:57.42
4. Dirk Lippits (PBS).....	6:58.20
5. Raphael Hartl (AUT).....	7:00.75
6. Hui Fung Lau (HKG).....	7:10.75
<b>Finale de classement D</b>	
1. Matteo Stefanini (ITA).....	6:57.16
2. Leandro Salvagno Rattaro (URU).....	7:01.33
3. Gustavo Salcedo (PER) 7:03.24	
4. Ham Jung-wook (CDS).....	7:10.44
5. Oscar Vasquez Ochoa (CHI).....	7:10.75
6. Vadimir Tchernenko (OUZ).....	7:23.56
<b>Finale de classement E</b>	
1. Ming Hui Wang (TPE).....	7:07.84
2. Daniel Sosa Bertoni (PAR).....	7:13.49
3. Paulose Pandari Kunnel (IND).....	7:22.63
4. Mohamed Aichi (ALG).....	7:25.49
5. Ibrahim Githiga (KEN).....	7:29.02
<b>Deux sans barreur</b>	
<b>Finale de classement B</b>	
1. Grande-Bretagne.....	6:22.04
2. Italie.....	6:22.08
3. Slovénie.....	6:27.11
4. Argentine.....	6:27.88
5. États-Unis.....	6:30.49
6. Canada.....	Forfait
<b>Quatre sans barreur</b>	
<b>Finale de classement B</b>	
1. Allemagne.....	5:48.52
2. Rép. tchèque.....	5:49.99
3. Slovénie.....	5:50.59
4. États-Unis.....	5:52.55
5. Russie.....	5:53.58
6. Croatie.....	5:57.36
<b>Deux de couple</b>	
<b>Finale de classement B</b>	
1. Gr.-Bretagne.....	6:14.40
2. Allemagne.....	6:14.97
3. Cuba.....	6:15.37
4. Hongrie.....	6:15.39
5. Australie.....	6:22.57
<b>Quatre de couple</b>	
<b>Demi-finale 1</b>	
1. Pologne.....	5:42.63 (Q)
2. Allemagne.....	5:42.85 (Q)
3. Ukraine.....	5:44.00 (Q)
4. Australie.....	5:45.45
5. Italie.....	5:47.38
6. Gr.-Bretagne.....	5:48.52
<b>Demi-finale 2</b>	
1. Rép. tchèque.....	5:42.73 (Q)
2. Russie.....	5:44.08 (Q)
3. Biélorussie.....	5:44.70 (Q)
4. Estonie.....	5:44.90
5. États-Unis.....	5:46.65
6. Suisse.....	5:48.74
<b>NDLR: les trois premiers de chaque demi-finale qualifiés (Q) pour la finale, les autres en régates de classement.</b>	
<b>Deux de couple PL</b>	
<b>Demi-finale 1</b>	
1. Pologne.....	6:14.91 (Q)
2. Grèce.....	6:17.12 (Q)
3. Danemark.....	6:17.85 (Q)
4. États-Unis.....	6:21.46
5. S.-Monténégro.....	6:23.17
6. Slovaquie.....	6:29.44
<b>Demi-finale 2</b>	
1. France.....	6:16.33 (Q)
2. Hongrie.....	6:18.23 (Q)
3. Japon.....	6:18.51 (Q)
4. Eire.....	6:19.09
5. Italie.....	6:23.72
6. Espagne.....	6:30.15
<b>NDLR: les trois premiers de chaque demi-finale qualifiés (Q) pour la finale, les autres en régates de classement.</b>	
<b>Quatre sans barreur PL</b>	
<b>Demi-finale 1</b>	
1. Italie.....	5:55.02 (Q)
2. Australie.....	5:55.22 (Q)
3. Canada.....	5:57.44 (Q)
4. Autriche.....	5:58.73
5. S.-Monténégro.....	6:00.07
6. États-Unis.....	6:01.84
<b>Demi-finale 2</b>	
1. Danemark.....	5:55.85 (Q)
2. Pays-Bas.....	5:57.47 (Q)
3. Eire.....	5:58.99 (Q)
4. Russie.....	5:59.75
5. Allemagne.....	6:03.08
6. Espagne.....	6:07.01
<b>NDLR: les trois premiers de chaque demi-finale qualifiés (Q) pour la finale, les autres en régates de classement.</b>	

## Canoe-kayak

MESSIEURS	
C2	
<b>Qualifications en 2 manches</b>	
1. Pavol Hochschorner/Peter Hochschorner (SVQ)21,04 pts	
2. Stuart Bowman/Nicholas Smith (GBR)21,41	
3. Ondrej Stepanek/Jaroslav Volf (TCH)21,43	
4. Philippe Quemerais/Yann le Pennec (FRA)21,33	
5. Marcus Becker/Stefan Henze (ALL)21,56	
6. Joseph Jacobi/Matthew Taylor (E.-U.)223,43	
7. Marcin Pochwała/Paweł Sarna (POL)226,65	
8. Marek Jiras/Tomas Mader (TCH)228,99	
9. Christian Bahmann/Michael Seif (ALL)230,59	
10. Andrea Benetti/Erk Masoero (ITA)238,15	
11. Chen Fubin/Tian Qin (CHN)248,66	
12. Mark Bellofiore/Lachie Milne (AUS)278,36	
<b>Les 10 premiers qualifiés pour les demi-finales (sur 1 manche) de vendredi qui sont suivies de la finale.</b>	
<b>K1</b>	
<b>Qualifications en 2 manches</b>	
1. Michael Kurt (SUI).....	186.79
2. Campbell Walsh (GBR).....	188.98
3. Thomas Schmidt (ALL).....	190.64
4. Fabien Lefèvre (FRA).....	190.80
5. Brett Heyl (E.-U.).....	192.29
6. Lazar Popovskij (MCD).....	193.06
7. Helmut Olinger (AUT).....	193.19
8. Benoit Pescher (AUS).....	194.37
9. Ondřej Raab (TCH).....	194.50
10. Jan Šajblov (SVO).....	194.89
11. Floris Bråt (PBS).....	195.14
12. Grzegorz Polaczyk (POL).....	195.46
13. Carles Juanmari (ESP).....	196.08
14. Scott Parsons (E.-U.).....	198.21
15. B. K. Thomas Boukpeti (TOG).....	198.92
16. David Ford (CAN).....	199.87
17. Uros Kodolja (SLO).....	200.23
18. Warwick Draper (AUS).....	201.10
19. Pierpaolo Ferrazzi (ITA).....	201.93
20. Sam Oud (PBS).....	202.68
21. Eoin Ríghineil (EIR).....	204.09
22. Dinko Mulic (CRO).....	210.76
23. Emir Sarganovic (BOS).....	216.30
24. Alexandros Dimitriou (GRE).....	236.21
25. Jens Ewald (ALL).....	250.09
<b>Les 20 premiers qualifiés pour les demi-finales (sur 1 manche) de vendredi qui sont suivies de la finale.</b>	

## Tir

MESSIEURS	
Cible mobile à 10 m	
<b>Finale</b>	
1. Manfred Kurzer (ALL).....	682.4 pts
2. Alexander Blinov (RUS).....	678.0
3. Dmitri Lykin (RUS).....	677.1
4. Emil Andersson (SUE).....	676.8
5. Michael Jakosits (ALL).....	676.7
6. Li Jie (CHN).....	675.8
<b>DAMES</b>	
<b>Skeet</b>	
<b>Finale</b>	
1. Diana Iglay (HUN).....	97 pts
2. Wei Ning (CHN).....	93
3. Zemtira Metfakhedtinova (AZE).....	93
4. Laurny Mark (AUS).....	92
5. Kimberly Rhode (E.-U.).....	91
6. Connie Smotek (E.-U.).....	90
<b>Tir à l'arc</b>	
<b>MESSIEURS</b>	
<b>Individuel</b>	
<b>8e de finale</b>	
Im Dong-hyun (CDS) b. Satyadev Prasad (IND) 167-165	
Hiroshi Yamamoto (JAP) b. Oleksandr Serdyuk (UKR) 168-160	
Tim Cuddihy (AUS) b. Jang Yong-ho (CDS) 166-165	
Park Kyung-mo (CDS) b. Anton Pylepav (BLR) 173-166	
Marco Galiazzo (ITA) b. Ilario di Buo (ITA) 162-155	
Vic Wunderle (E.-U.) b. Xue Haifeng (CHN) 165-164	
Szu Yuan Chen (TPE) b. Balzhinima Tsyrempirov (RUS) 169-161	
Laurence Godfrey (GBR) b. Viktor Ruban (UKR) 167-162	
<b>Quarts de finale</b>	
Hiroshi Yamamoto (JAP) b. Im Dong-hyun (CDS) 111-110	
Tim Cuddihy (AUS) b. Park Kyung-mo (CDS) 112-111	
Israël.....	0 0 1 1
Israël.....	0 0 1 1
Mongolie.....	0 0 1 1
Slovenie.....	0 0 1 1
Trinidad/Tobago.....	0 0 1 1
<b>Demi-finales</b>	
Hiroshi Yamamoto (JAP) b. Tim Cuddihy (AUS) 115-110-115-9	
Marco Galiazzo (ITA) b. Laurence Godfrey (GBR) 110-108	
Laurence Godfrey (GBR) b. Szu Yuan Chen (TPE) 110-108	
<b>Pour la 3e place</b>	
Tim Cuddihy (AUS) b. Laurence Godfrey (GBR) 113-112	
<b>Finale</b>	
Marco Galiazzo (ITA) b. Hiroshi Yamamoto (JAP) 111-109	

## Tennis

MESSIEURS	
Simple quarts de finale	
Taylor Dent b. Tomas Berdych (TCH) 6-4, 6-1	
Nicolas Massu (CHI/N.10) b. Carlos Moya (ESP/N.3) 6-2, 7-5	
Mardy Fish b. Mikhail Youzhny (RUS) 6-3, 6-4	
Fernando Gonzalez (CHI/N.16) b. Sebastian Grosjean (FRA/N.8) 6-2, 2-6, 6-4	
<b>Double/demi-finales</b>	
Fernando Gonzalez/Nicolas Massu (CHI) b. Mario Ancio/Jan-Liisa Raymond 6-4, 4-6, 6-4	
Nicolas Kiefer/Rainer Schüttler (ALL) b. Mahesh Bhupathi/Leander Paes (IND) 6-2, 6-3	
<b>DAMES</b>	
<b>Simple quarts de finale</b>	
Justine Henin-Hardenne (BEL) b. Mary Pierce (FRA) 6-4, 6-4	
Anastasia Myskina (RUS) b. Francesca Schiavone (ITA) 6-1, 6-2	
Alicia Molik (AUS) b. Ai Sugiyama (JAP) 6-3, 6-4	
Amélie Mauresmo (FRA) b. Svetlana Kuznetsov (RUS) 7-6 (7/5), 4-6, 6-2	
<b>Double quarts de finale</b>	
Paola Suarez/Patricia Tarabini (ARG) b. Nathalie Dechy/Sandrine Testud (FRA) 6-4, 1-6, 6-4	
Li Ting/Sun Tian Tian (CHN) b. Alicia Molik/Rennae Stubbs (AUS) 6-3, 6-2	
Shinobu Asagoe/Ai Sugiyama (JAP) b. Marti-na Navratilova/Lisa Raymond 6-4, 6-4	
Conchita Martinez/Virginia Ruano Pascual (ESP) b. Yan Zi/Zheng Jie (CHN) 6-1, 6-1	
<b>MESSIEURS</b>	
<b>Double quarts de finale</b>	
Chen Qi/Ma Lin (CHN) b. Lucjan Liszczak/Tomasz Krzeszewski (POL) 8-11, 11-6, 11-6, 12-10, 11-7	
Michael Mace/Finn Tugwell (DAN) b. Jorgen Persson/Jan-Ove Waldner (SUE) 11-5, 8-11, 11-8, 12-10, 12-10	
Dimitrij Mazunov/Alexei Smirnov (RUS) b. Lee Chul-seung/Ryu Seung-min (CDS) 10-12, 11-7, 11-13, 11-9, 11-8	
Lai Chak Ko/Ching Li (HKG) b. Slobodan Gruić/Aleksandar Karakasevic (SEM) 11-6, 12-10, 11-6, 13-11, 11-9	
<b>DAMES</b>	
<b>Simple quarts de finale</b>	
Zhang Yining (1), (CHI), b. Tamara Boros (5), (CRO), 12-10, 15-13, 13-11, 11-3.	
Jia Wei Li (6), (SIN), b. Wang Nan (2), (CHI), 11-7, 11-7, 11-13, 11-9, 11-8.	
Kim Kyung Ah (4), (CDS), b. Yana Tie (7), (HKG), 11-6, 10-12, 11-9, 11-7, 11-7.	
Kim Hyang Mi (25), (CDN), b. Xueling Zhang (29), (SIN), 11-7, 11-4, 9-11, 11-8, 8-11, 12-10.	
<b>Double/demi-finales</b>	
Wang Nan/Zhang Yining (CHN) b. Guo Yue/Niu Jianfeng (CHN) 11-7, 13-11, 9-11, 13-11, 6-11, 13-11	
Lie Eun-sil/Suk Eun-mi (CDS) b. Kim Bok-rae/Kim Kyung-ah (CDS) 11-6, 12-10, 11-7, 11-2	

## Les médailles

Pays	Or	Ag	Br	Total
États-Unis.....	14	11	10	35
Chine.....	14	9	29	52
Japon.....	9	4	25	38
Australie.....	7	5	19	31
Ukraine.....	5	1	7	13
Italie.....	4	5	12	21
France.....	3	4	11	18
Allemagne.....	2	7	13	22
Russie.....	3	8	21	32
Turquie.....	3	0	1	4
Corée du Sud.....	2	6	11	19
Pays-Bas.....	2	5	4	11
Hongrie.....	2	3	1	6
Roumanie.....	2	0	2	4
Grèce.....	2	0	1	3
Pologne.....	1	2	1	4
Slovaquie.....	1	2	1	4
Biélorussie.....	1	1	1	3
Afrique du Sud.....	1	0	2	3
Géorgie.....	1	0	2	3
Bulgarie.....	1	0	2	3
Thaïlande.....	1	0	2	3
Suisse.....	1	0	2	3
Émirats.....	1	0	0	1
Gr.-Bretagne.....	0	3	4	7
Autriche.....	0	3	0	3
Corée du Nord.....	0	2	1	3
Cuba.....	0	5	6	11
Rép. tchèque.....	0	1	2	3
Zimbabwe.....	0	1	2	3
Espagne.....	0	1	0	1
Inde.....	0	1	0	1
Kazakhstan.....	0	1	0	1
Portugal.....	0	1	0	1
S.-Monténégro.....	0	1	0	1
Azerbaïdjan.....	0	2	2	4
Belgique.....	0	2	2	4
Danemark.....	0	2	2	4
Argentine.....	0	2	1	3
Canada.....	0	0	1	1
Colombie.....	0	1	1	2
Israël.....	0	0	1	1
Israël.....	0	0	1	1
Mongolie.....				

# LES CHIFFRES DU SPORT

## BASEBALL

### LIGUE NATIONALE

Division Est						Série
Mj	G	P	Moy.	Diff.	10 der	
Atlanta	119	68	51	5.71	—	G1
Florida	119	60	59	5.04	8	5-5
Philadelphia	121	59	62	4.88	10	1-9
New York	119	58	61	4.87	10	6-4
Expos	120	50	70	4.17	18 1/2	G2

### Division Centrale

Mj	G	P	Moy.	Diff.	10 der	Série
St. Louis	119	78	41	6.55	—	P1
Chicago	120	65	55	5.42	13 1/2	G2
Houston	120	60	60	5.00	18 1/2	G4
Pittsburgh	118	57	61	4.83	20 1/2	G1
Cincinnati	120	57	63	4.75	21 1/2	G4
Milwaukee	119	55	64	4.62	23	P2

### Division Ouest

Mj	G	P	Moy.	Diff.	10 der	Série
Los Angeles	119	70	49	5.88	—	G3
San Francisco	123	67	56	5.45	5	G1
San Diego	120	64	56	5.33	6 1/2	P1
Colorado	121	54	67	4.45	17	G2
Arizona	122	37	85	3.03	34 1/2	P5

## LIGUE AMÉRICAINNE

### Division Est

Mj	G	P	Moy.	Diff.	10 der	Série
New York	120	76	44	6.33	—	G1
Boston	119	67	52	5.63	8 1/2	G3
Baltimore	119	57	62	4.79	18 1/2	P2
Tampa Bay	121	55	66	4.55	21 1/2	P2
Toronto	121	49	72	4.05	27 1/2	P4

### Division Centrale

Mj	G	P	Moy.	Diff.	10 der	Série
Minnesota	120	66	54	5.50	—	P1
Cleveland	122	63	59	5.16	4	P4
Chicago	118	60	58	5.08	5	G1
Detroit	120	56	64	4.67	10	P5
Kansas City	118	43	75	3.64	22	G1

### Division Ouest

Mj	G	P	Moy.	Diff.	10 der	Série
Oakland	120	68	52	5.67	—	G3
Texas	119	67	52	5.63	1/2	G7
Anaheim	121	67	54	5.54	1 1/2	G4
Seattle	119	45	74	3.78	22 1/2	P5

## LIGUE NATIONALE

### MERCREDI, 18 AOÛT

**Expos 6-4** San Francisco 2-14  
 Houston 9 Philadelphia 6  
 Mets de N.Y. au Colorado (remis)  
 Cubs de Chicago 7 Milwaukee 5 (11m)  
 Cincinnati 5 St. Louis 4  
 Pittsburgh 3 Arizona 6  
 Atlanta 6 San Diego 5  
 Florida 6 Los Angeles 4

### JEUDI, 19 AOÛT

Anaheim 10 Tampa Bay 7  
 Seattle à Kansas City (remis 28/8)  
 Detroit 8 W. S. de Chicago 4  
 Yankees de N.Y. 13 Minnesota 10  
**VENDREDI, 20 AOÛT**  
 Pittsburgh (Moy 6-8)  
 à Detroit (Robertson 9-7), 19h05  
 Anaheim (Ra. Ortiz 3-7)  
 c. Yankees de N.Y. (Lieber 9-7), 19h05  
 Oakland (Harden 7-5)  
 à Tampa Bay (Halema 6-5), 19h15  
 Toronto (Towers 8-4)  
 à Baltimore (Borkowski 3-3), 19h35  
 Boston (Schilling 14-6)  
 c. W. S. de Chicago (Buehrle 11-6), 20h05  
 Cleveland (Westbrock 11-5)  
 au Minnesota (Lohse 5-10), 20h10  
 Texas (Drese 10-6)  
 à Kansas City (B. Anderson 2-10), 20h10  
**SAMEDI, 21 AOÛT**  
 Anaheim c. Yankees de N.Y., (à dé.)  
 Boston c. W. S. de Chicago, 13h20  
 Cleveland à Minnesota, 13h20  
 Toronto à Baltimore, 4:15 p.m.  
 Oakland à Tampa Bay, 18h15  
 Seattle à Detroit, 19h05  
 Seattle à Kansas City, 19h10  
**DIMANCHE, 22 AOÛT**  
 Anaheim c. Yankees de N.Y., 13h05  
 Seattle à Detroit, 13h05  
 Oakland à Tampa Bay, 13h15  
 Toronto à Baltimore, 13h35  
 Cleveland à Minnesota, 14h10  
 Texas à Kansas City, 14h10  
 Boston c. W. S. de Chicago, 15h05

## LIGUE AMÉRICAINNE

### MERCREDI, 18 AOÛT

Toronto 4 Boston 6  
 Yankees de N.Y. 2 Minnesota 7  
 Anaheim 6 Tampa Bay 4  
 Oakland 5 Baltimore 4  
 Seattle 2 Kansas City 3  
 Cleveland 2 Texas 5  
 Detroit 2 W. S. de Chicago 9

### JEUDI, 19 AOÛT

Anaheim 10 Tampa Bay 7  
 Seattle à Kansas City (remis 28/8)  
 Detroit 8 W. S. de Chicago 4  
 Yankees de N.Y. 13 Minnesota 10  
**VENDREDI, 20 AOÛT**  
 Pittsburgh (Moy 6-8)  
 à Detroit (Robertson 9-7), 19h05  
 Anaheim (Ra. Ortiz 3-7)  
 c. Yankees de N.Y. (Lieber 9-7), 19h05  
 Oakland (Harden 7-5)  
 à Tampa Bay (Halema 6-5), 19h15  
 Toronto (Towers 8-4)  
 à Baltimore (Borkowski 3-3), 19h35  
 Boston (Schilling 14-6)  
 c. W. S. de Chicago (Buehrle 11-6), 20h05  
 Cleveland (Westbrock 11-5)  
 au Minnesota (Lohse 5-10), 20h10  
 Texas (Drese 10-6)  
 à Kansas City (B. Anderson 2-10), 20h10  
**SAMEDI, 21 AOÛT**  
 Anaheim c. Yankees de N.Y., (à dé.)  
 Boston c. W. S. de Chicago, 13h20  
 Cleveland à Minnesota, 13h20  
 Toronto à Baltimore, 4:15 p.m.  
 Oakland à Tampa Bay, 18h15  
 Seattle à Detroit, 19h05  
 Seattle à Kansas City, 19h10  
**DIMANCHE, 22 AOÛT**  
 Anaheim c. Yankees de N.Y., 13h05  
 Seattle à Detroit, 13h05  
 Oakland à Tampa Bay, 13h15  
 Toronto à Baltimore, 13h35  
 Cleveland à Minnesota, 14h10  
 Texas à Kansas City, 14h10  
 Boston c. W. S. de Chicago, 15h05

## LIGUE NATIONALE

### — MERCREDI —

**Cubs de Chicago 102 010 100 02 7 11 1**  
**Milwaukee**.....003 000 020 00 5 9 2  
 Clement, Remlinger (8), Dempster (9), Mercer (G.3-0)(10), Hawkins (VP.18)(11) et Barrett; BSheels, Burba (8), LVizcaino (9), Kolb (10), TPhelps (P.0-1)(11) et Moeller. CCs: ChC CPatterson (16), DeLee (25); Mil Bryan (2) (6).

**Pittsburgh**.....021 000 000 3 7 0  
**Arizona**.....001 050 00x 6 8 0  
 Vanbenschoten (P.0-1), Corey (7) et Kendall; Fossom (G.3-12), Koplove (8), Aquino (VP.5)(9) et Brito. CCs: Pgh Bay (17); Ariz Hillenbrand (13), Hairston (11).

**Florida**.....000 020 004 6 10 0  
**Los Angeles**.....012 100 000 4 11 1  
 IValdez, Bump (5), Mota (G.9-5)(8), Benitez (VP.36)(9) et Lo Duca(9), Redmond; OPerez, Gagne (P.4-2)(9) et Mayne. CCs: LA SFlinley (26), Bradley (16), ShGreen (18).

**Atlanta**.....000 300 012 6 15 1  
**San Diego**.....100 022 000 5 9 0  
 Byrd, Gryboski (6), Alfonsea (7), Reitsma (G.5-3) (8), Smoltz (VP.31) (9) et J.Estrada, EddPerez (8); DWells, Otsuka (7), Linebrink (8), Hoffman (P.2-3) (9) et RaHernandez. CCs: Atl AJones (21); SD Loretta (14), BGiles (18).

### — JEUDI —

**Houston**.....010 011 720 12 15 1  
**Philadelphia**.....004 030 030 10 14 0  
 CHernandez, Weathers (5), Qualls (G.1-0) (6), Gallo (7), Bullinger (7), DMiceli (8), Lidge (VP.15) (9) et RChavez, Ausmus (7); BMyers, RHernandez (P.2-4) (7), Cormier (7), FRodriguez (8), Worrell (9) et Pratt. CCs: Hou Biggio (18), Berkman (19), Bruntlett (2); Pha Collier (1), Thome (36).

**Cubs de Chicago**.....131 030 001 9 11 2  
**Milwaukee**.....401 000 010 6 7 2  
 Maddux (G.12-8), Remlinger (8), Hawkins (VP.19) (9) et Bako; Capuano (P.6-7), JBennett (5), Wise (8), Adams (9) et Moeller. CCs: Chi DeLee (26), SSosa (27), ARamirez (24); Mil Jenkins (19).

**Mets de N.Y.**.....301 112 011 10 15 0  
**Colorado**.....100 200 000 3 12 0  
 Premier match  
 Benson (G.10-9), Stanton (7), DeJean (8),

## ÉLITE DU QUÉBEC

G	P	Moy.	Diff.
c-Québec	42	8	.840
Longueuil	39	9	.813
Trois-Rivières	27	23	.540
Saint-Eustache	25	23	.521
Montréal	25	25	.500
Saguenay	22	27	.449
Laval	21	28	.429
LaSalle	20	27	.426
Charlebourg	19	29	.396
Repentigny	19	30	.388
é-Sherbrooke	9	39	.188

**Mets de N.Y.**.....000 100 012 4 6 1  
**Colorado**.....000 101 000 2 6 2  
 Deuxième match  
 Leiter, Bottalico (7), Loooper (8), Stanton (G.1-5)(8) et VWilson; Fassero, Harikkala (7), Fuentes (8), SReed (P.3-3)(9) et Closser. CCs: NYM Wright (5), Valent (7).

## LIGUE AMÉRICAINNE

### — MERCREDI —

**Detroit**.....000 020 000 2 7 0  
**W.S. de Chicago**.....500 102 10x 9 9 0  
 Bonderman (P.6-10), Novoa (4), JWalker (6), Levine (8) et Inge, Shelton (8); Contreras (G.11-5), Cotts (7), MJackson (9) et BDavis. CCs: CHW Rowand (2) (18).

**Seattle**.....000 000 200 2 5 0  
**Kansas City**.....000 001 02x 3 5 0  
 RFranklin (P.3-12) et DWilson; Serrano, Carrasco (G.2-1)(8) et Buck. CCs: Sea JoCabrera (4); KC Buck (5).

**Cleveland**.....001 100 000 2 12 2  
**Texas**.....200 102 00x 5 9 0  
 Elarton (P.2-3), Miller (6), Betancourt (7), Riske (8) et VMartinez; Rogers (G.15-5), Mahay (7), Almanzar (8), FCordeiro (VP.37)(9) et Barajas. CCs: Cle Blake (21), Texas, Dellucchi (12), Blalock (2) (26).

### — JEUDI —

**Anaheim**.....003 000 520 10 12 2  
**Tampa Bay**.....000 000 421 7 13 3  
 Lackey (G.10-10), Shields (7), FRodriguez (VP.10) (8) et Paul; Adkins (3), Diaz (5), Takatsu (9) et VSeay (9) et Fordyce. CCs: Ana Harper (6), VGuerrero (27), Paul (2); TB Crawford (7), JoCruz (16).

**Detroit**.....025 010 000 8 9 0  
**W. S. de Chicago**.....000 003 001 4 9 1  
 Ledezma (G.3-0), Knotts (VP.17)(7) et IRodriguez; Garland (P.8-9), Adkins (3), Diaz (5), Takatsu (9) et BDavis. CCs: Det Monroe (7), Higginson (2) (9); CHW Uribe (16), BDavis (4).

**Yankees de N.Y.**.....100 051 204 13 16 0  
**Minnesota**.....100 002 520 10 13 1  
 O Hernandez, Quantrell (7), Gordon (G.4-3)(7), M Rivera (VP.41)(9) et Posada; CSilva, Roa (6), JFincon (8), Nathan (P.1-1)(9), Romero (9) et HBlanco, Bowen (8). CCs: NYY Sheffield (2) (30), ARodriguez (30).

## CONFÉRENCE DE L'EST

Pj	G	P	N	Pp	Pc	Pts
Impact	24	15	4	5	33	11
Richmond	26	15	8	3	41	29
Syracuse	26	14	7	5	37	26
Rochester	26	13	10	3	31	32
Atlanta	24	13	9	2	39	33
Virginia	25	11	11	3	41	36
Toronto	24	9	14	1	34	45
Puerto Rico	26	5	15	6	22	40
Charleston	25	4	15	6	24	37

## CONFÉRENCE DE L'OUEST

Pj	G	P	N	Pp	Pc	Pts
x-Portland	25	16	7	2	51	29
Vancouver	26	12	9	5	32	28
Seattle	26	12	10	4	36	31
Minnesota	23	11	8	4	27	20
Milwaukee	25	11	10	4	39	40
Edmonton	25	4	15	6	18	49
Calgary	26	4	17	5	28	47

## MTL CONCORDIA

**MERCREDI, 18 AOÛT**  
 St-Eustache 8 Ste-Thérèse 7  
**JEUDI, 19 AOÛT**  
 Ste-Thérèse 7 Terrebonne 6  
**DIMANCHE, 22 AOÛT**  
 Laval c. Repentigny 19h30  
 Fin du calendrier régulier.

## LBSMQ

**MERCREDI, 18 AOÛT**  
 Ste-Julie 4 Ville-Marie 9  
**JEUDI, 19 AOÛT**  
 St-Jérôme 9 Montréal-Nord 2  
**JEUDI, 19 AOÛT**  
 Drummondville 9 Rosemont 2  
**VENDREDI, 20 AOÛT**  
 St-Thérèse c. Repentigny, 20h05  
**SAMEDI, 21 AOÛT**  
 Montréal-Nord c. St-Constant 19h35

## MIDGET AAA

**MERCREDI, 18 AOÛT**  
 Laval 8 Five-Sud 9  
**JEUDI, 19 AOÛT**  
 Montréal 2 Lachine 7  
 Charlebourg vs Trois-Rivières 19h30  
**MERCREDI, 25 AOÛT**  
 Trois-Rivières c. Charlebourg 19h30

## LBRSM

**MERCREDI, 18 AOÛT**  
 Longueuil 0 Granby 10  
 St-Bruno 2 St-Constant 6  
**SAMEDI, 21 AOÛT**  
 St-Bruno vs Sherbrooke 19h30

## TENNIS

### WASHINGTON - ATP

**Simple**  
 Lleyton Hewitt (2), Australie, bat Alejandro Falla, Colombie, 6-3, 6-2.  
 Robby Ginepri (4), É.-U., bat Harel Levy, Israël, 4-6, 6-2, 6-1, 7-6 (4).  
 Cyril Saulnier (7), France, bat Gilles Elseneer, Belgique, 6-3, 7-6 (2).  
 Raemon Sluiter, Pays-Bas, bat Alberto Martin (6), Espagne, 7-6 (4), 5-7, 7-6 (2).  
 Michel Kratochvil, Suisse, bat Dmitry Tursunov (8), Russie, 7-6 (5), 7-6 (4).  
 Gilles Müller, Luxembourg, bat Jan-Michael Gambill, É.-U., 7-5, 5-7, 6-2.  
 Andre Agassi (1), É.-U., bat Kristian Pless, 6-4, 6-2.  
 Paul-Henri Mathieu, France, bat Adrian Garcia, Chili, 7-6 (4), 6-4.

### Double

**Premier tour**  
 Martin Garcia et Sebastian Prieto, Argentine, battent Jeff Coetzee, Afrique du Sud, et Jan-Michael Gambill, É.-U., 6-4, 7-6 (4).  
 Travis Parrott, É.-U., et Dmitry Tursunov, Russie, battent Scott Humphries et Donald Johnson, É.-U., 6-7 (4), 6-3, 6-4.  
 Rick Leach et Brian MacPhie, É.-U., battent Simon Aspelin, Suède, et Todd Perry (2), Australie, 4-6, 6-3, 6-4.  
 Robert Kendrick et Brian Vahaly, É.-U., battent Michael Hill, Australie, et Wesley Moodie, Afrique

## SOCCER

### LIGUE A

### Conférence de l'Est

Pj	G	P	N	Pp	Pc	Pts
Impact	24	15	4	5	33	11
Richmond	26	15	8	3	41	29
Syracuse	26	14	7	5	37	26
Rochester	26	13	10	3	31	32
Atlanta	24	13	9	2	39	33
Virginia	25	11	11	3	41	36
Toronto	24	9	14	1	34	45
Puerto Rico	26	5	15	6	22	40
Charleston	25	4	15	6	24	37

### Conférence de l'Ouest

Pj	G	P	N	Pp	Pc	Pts
x-Portland	25	16	7	2	51	29
Vancouver	26	12	9	5	32	28
Seattle	26	12	10	4	36	31
Minnesota	23	11	8	4	27	20
Milwaukee	25	11	10	4	39	40
Edmonton	25	4	15	6	18	49
Calgary	26	4	17	5	28	47

## TROIS POINTS POUR UNE VICTOIRE ET UN POINT POUR UN MATCH NUL

### x - assuré d'une place en série.

**MERCREDI, 18 AOÛT**  
 Syracuse 2 Richmond 1  
 Toronto 2 Virginia B. 1 (2e Prol.)  
 Vancouver 1 Seattle 2 (Prol.)  
**JEUDI, 19 AOÛT**  
 Edmonton 2 Milwaukee 6  
 Porto Rico à Portland, 2

# Une idée de Steve Thomas

PRESSE CANADIENNE

TORONTO – Au moins un joueur de la LNH semble ouvert à l'idée d'examiner le fonctionnement des plafonds salariaux.

L'attaquant Steve Thomas a affirmé, hier, que les joueurs et les propriétaires devraient analyser comment d'autres sports ont fait usage du plafond salarial.

Il est rare qu'un joueur de la LNH suggère qu'un plafond salarial, tel qu'ont adopté la NFL et la NBA, puisse être un sujet de négociations. L'Association des joueurs de la LNH a clairement fait savoir qu'elle n'accepterait jamais l'instauration d'une telle mesure.

Les propriétaires d'équipes cherchent à établir une « certitude de coûts ». Toutefois, selon le syndicat, chacune des six propositions qu'il a reçues des propriétaires englobe des clauses qui ont la même signification qu'un plafond salarial.

Thomas, 41 ans, pourrait ne pas jouer en 2004-05. Il n'a pas de contrat et il pourrait mettre fin à une carrière de 20 saisons, après avoir porté les couleurs des Red Wings de Detroit l'an dernier.

« Nous pourrions apprendre des opérations quotidiennes de la NFL et de la NBA face au plafond salarial, et tenter d'établir des points communs entre leurs réalités et ce que nous avons actuellement », a affirmé Thomas, lors d'une entrevue accordée à un réseau de télévision de sports de Toronto, hier.

Les commentaires de Thomas n'ont pas fait l'unanimité auprès des joueurs de LNH, bien au contraire. « Bien que tout le monde a droit à son opinion », a rappelé Jay McKee, un défenseur des Sabres de Buffalo, celui-ci serait « surpris » qu'un joueur pense que l'instauration d'un plafond salarial soit possible. « Selon les joueurs, il existe de nombreuses façons de faire fonctionner le système pour tous, et aucune n'inclut un plafond salarial », a déclaré McKee.

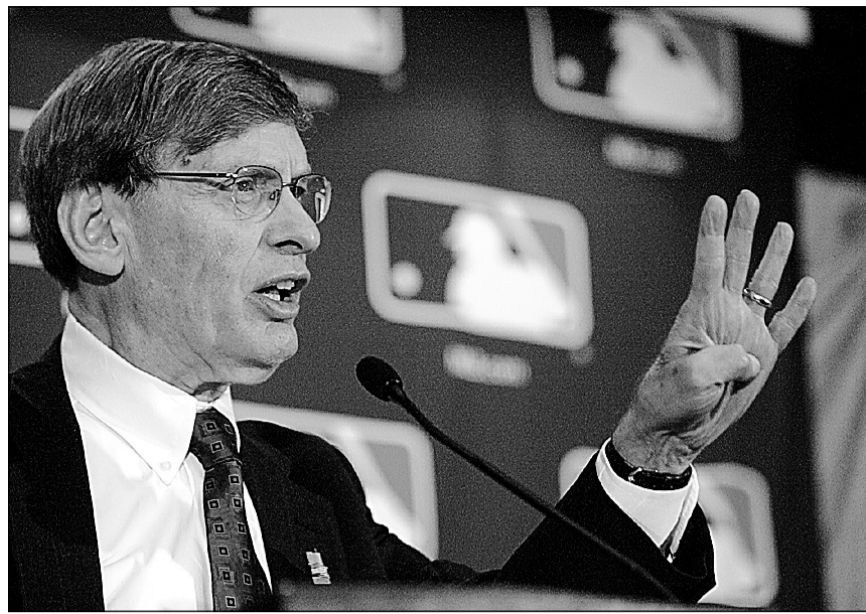


PHOTO AP

Le contrat de Bud Selig comme commissaire du baseball majeur a été prolongé jusqu'à la fin de la saison 2009.

# Trois années de plus au contrat de Selig

ASSOCIATED PRESS

PHILADELPHIE – Le règne de Bud Selig à titre de commissaire du baseball majeur a été prolongé de trois ans, soit jusqu'à la fin de la saison 2009, à la suite d'un vote unanime des propriétaires d'équipes, hier.

Lors de la dernière de deux journées de réunions, les propriétaires ont également approuvé l'instauration d'une coupe du monde et d'un réseau de télévision sur câble exclusivement consacré au baseball.

La Coupe du monde, qui doit obtenir l'assentiment de l'Association des joueurs et de la Fédération internationale de baseball, ne commencera pas avant le mois de mars 2006.

Par ailleurs, les ligues majeures espèrent inaugurer leur réseau en juillet ou en octobre 2005.

Selig, qui est âgé de 70 ans et dont la famille contrôle les Brewers de Milwaukee, dirige les destinées du baseball depuis septembre 1992.

Pendant six ans, il a agi à titre de

commissaire par intérim jusqu'à ce qu'il reçoive un premier mandat de cinq ans, en juillet 1998.

En 2001, les propriétaires d'équipes ont prolongé son contrat jusqu'à la fin de la saison 2006.

L'an dernier, Selig avait confié que son mandat actuel serait son dernier. Cependant, les propriétaires sont parvenus à le convaincre de changer d'idée.

« S'il avait voulu demeurer en poste pendant six ans, sept ans ou même dix ans, je pense qu'il aurait obtenu notre assentiment », a confié le vice-président des Rockies du Colorado, Jerry McMorris.

Plusieurs propriétaires ont affirmé que Selig aurait même pu être nommé commissaire à vie, s'il l'avait voulu.

« À ce moment-ci, c'est le cas, a confirmé le propriétaire des Mets, Fred Wilpon. Si Dieu le veut, Bud conservera une bonne santé. Ses intérêts pourraient changer, mais à ce moment-ci, je dirais oui », a répété Wilpon.

Par ailleurs, Selig n'a pas demandé le vote des propriétaires dans le dossier de l'avenir des Expos.

# HOCKEY / BASEBALL

# Les Expos: soudain, du mauvais baseball

RICHARD MILO  
PRESSE CANADIENNE

DENVER, Colorado – N'était-ce qu'un mirage? Depuis leur séquence de sept victoires, un sommet d'équipe cette saison, les Expos ont subi quatre défaites en cinq matchs.

Les nomades du baseball ont donc repris leur traversée du désert, mais ce n'est pas, comme en première moitié, parce que l'attaque est anémique. Après tout, ils ont inscrit 25 points en cinq matchs.

Le problème, c'est que soudainement, ils se sont mis à jouer du mauvais baseball. Ils ont gaffé en défensive et les releveurs ont multiplié les buts sur balles à San Francisco. Résultat: ils n'ont remporté qu'une victoire en quatre matchs face aux Giants, un gain de 6-2 lors de la première rencontre du programme double de mercredi.

Lors des deux premiers duels contre les Giants, les Expos ont laissé filer de belles occasions de remporter la victoire. Ils ont créé l'égalité à la huitième, lundi, et à la neuvième mardi. Mais les deux fois, ce fut en vain.

« Des remontées, c'est bien beau, mais quand on se fend en quatre pour venir de l'arrière et qu'on perd, ça laisse un goût amer dans la bouche, a dit Frank Robinson. Il faut faire en sorte que l'autre équipe mérite sa victoire. Ça ne donne rien de venir de l'arrière quand on ne l'emporte pas. »

La relève fatiguée? Chad Cordero a cédé trois points en deux tiers de manche, lundi, après avoir donné un but sur balles au premier frappeur à lui faire face, Michael Tucker.

Et Luis Ayala a commis la même erreur, mardi, quand il a concédé le point vainqueur après avoir commencé avec un but sur balles à Yorvit Torrealba, le huitième frappeur

du rôle des Giants. Commentent-ils tous les deux à ressentir la fatigue?

À l'exception de Livan Hernandez, les partants atteignent rarement la sixième manche et à cause de cela, les releveurs sont utilisés à outrance.

« Quand il faut lancer un appel à l'enclos dès la quatrième manche, c'est difficile d'obtenir de bons résultats, a noté Robinson. C'est ce qu'on a fait régulièrement lors des deux dernières semaines. C'est étiérrer la sauce et c'est ce qui fait qu'en fin de match, on ne peut plus rivaliser. »

Comme rien n'est jamais facile, les Expos se retrouvent maintenant à Coors Field, là où les meilleurs lanceurs ne sont que bons et les bons, ordinaires.

« On va être correct au Colorado si nos partants nous donnent six manches, a estimé Robinson. S'ils nous donnent trois ou quatre manches seulement, on va se retrouver en difficulté. »

Tony Armas (2-3) sera le partant lors du premier de la série de trois matchs, aujourd'hui. Et, justement, il a eu des ennuis à Coors Field par le passé même s'il a remporté deux victoires.

Sa moyenne de points mérités au domicile des Rockies s'élève à 14,73, après avoir accordé 12 points mérités en sept manches et un tiers.

La rencontre débutera à 21 h 05, heure du Québec, et Armas sera opposé au droitier Jamey Wright (1-1).

Livan Hernandez (9-10) et John Patterson (2-2) affronteront le gaucher Joe Kennedy (5-5) et le droitier Jason Jennings (10-10) lors des deux autres rencontres.

« Quand on me remet la balle, a signalé Patterson, je devrais être capable de travailler pendant six manches pour soulager nos releveurs. »

## EN BREF

### BASEBALL

**DESSENS PASSE AUX DODGERS** ▶ Les Diamondbacks de l'Arizona ont échangé le lanceur Elmer Dessens aux Dodgers de Los Angeles, hier, en retour d'un voltigeur des ligues mineures et d'une somme d'argent indéterminée. Dessens est le deuxième lanceur à passer aux Dodgers depuis que ceux-ci ont appris que le releveur Darren Dreifort allait devoir subir une opération qui mettra un terme à sa saison. Âgé de 33 ans, Dessens présente une fiche de 1-6 et une moyenne de points mérités de 4,75 en 38 matchs, cette saison, dont neuf départs. En relève, sa moyenne se chiffre à 2,03.

### HOCKEY

**EN TROIS LIGNES** ▶ Sami Kapanen a accepté un contrat de deux ans des Flyers de Philadelphie plutôt que retourner jouer en Finlande. Ailleurs, les Canucks de Vancouver ont retenu les services de Nolan Baumgartner, un ancien choix de première ronde qui a passé du temps dans les ligues mineures au cours des deux dernières saisons. Le défenseur de 28 ans était joueur autonome sans restriction... Le défenseur Jean-Philippe Côté a accepté un contrat de deux ans du Canadien. Âgé de 22 ans, le fils de l'ancien Nordique Alain Côté a participé à 75 matchs des Bulldogs de Hamilton, la saison dernière, récoltant neuf points (2-7) et 79 minutes de punitions. C'est un joueur à caractère défensif, solidement bâti comme son père (6'02, 213 livres). Ancien du Cap-Breton et d'Acadie-Bathurst dans la LHJMQ, il n'a jamais été repêché.

### BOXE

**REVOILÀ RIDDICK BOWE** ▶ L'ex-champion du monde des poids lourd, l'Américain Riddick Bowe, 37 ans, devrait faire son retour sur le ring, le 25 septembre, lors d'une réunion organisée dans un casino de Shawnee (Oklahoma). Bowe a recommencé à s'entraîner au mois de mai, après être sorti de prison. Il avait été incarcéré durant dix-sept mois dans un établissement pénitentiaire de Cumberland (Maryland) pour avoir enlevé sa première femme, Judy Bowe, avec laquelle il a eu cinq enfants. Condamné à dix-huit mois ferme, il avait purgé son dernier mois à son domicile, en résidence surveillée. À la clôture du procès, le juge avait pourtant interdit dans sa sentence à Bowe de boxer à nouveau, en raison de lésions au cerveau.

## À LA TÉLÉ

### Baseball

19 h 00 SPNET (38) Ligue américaine : Toronto c. Baltimore.

### Football

20 h 00 CBC (21) NFL : Baltimore c. Philadelphie.  
22 h 00 TSN (28) LCF : Saskatchewan c. Edmonton.

### Golf

09 h 00 RDS (33)\* PGA : d'Akron, Ohio, la première ronde du tournoi invitation NEC.  
15 h 00 TSN (28) PGA : d'Akron, Ohio, la deuxième ronde du tournoi invitation NEC.  
17 h 00 RDS (33) PGA : d'Akron, Ohio, la deuxième ronde du tournoi invitation NEC.

\* en différé, en reprise ou en première diffusion.

### GOLF

**ILS SERONT À L'OMNIUM CANADIEN** ▶ Neuf réguliers de la PGA, incluant quatre membres de l'équipe américaine de la Coupe Ryder, ont confirmé leur participation à l'Omniium canadien, hier. À Davis Lowe III, Ken Perry, Chad Campbell et Stewart Cink, se sont joints Justin Leonard, David Duval, Jerry Kelly, Justin Rose et Corey Pavin. Le récent gagnant du championnat de la PGA, Vijay Singh, qui a notamment éliminé Leonard en prolongation, le gagnant du tournoi des Maîtres Phil Mickelson, le champion en titre Bob Tway et les Canadiens Mike Weir et Stephen Ames sont au nombre des joueurs vedettes déjà inscrits. Tiger Woods devrait faire connaître sa décision environ une semaine avant la présentation de l'événement, du 6 au 12 septembre, à Glen Abbey.

**QUIGLEY PREND LES COMMANDES** ▶ Allen Quigley a pris les commandes, à l'issue de la ronde initiale du championnat Ben-Hogan, au club de golf Sainte-Flore à Shawinigan. Le professionnel adjoint du club Le Métaberoutin de Trois-Rivières a ramené une carte de 70, un coup sous la normale, et son avance est mince, puisque Jean-François Côté (Le Montmorency) et Éric Landreville (Belle-Vue) n'accusent qu'un seul coup de retard, après avoir joué la normale du parcours. Quatre golfeurs se retrouvent à égalité à 72. Il s'agit de Denis Chassé (Royal Québec), Guy Lefebvre (Grand'Mère), Dominic Ouellet (Swing de golf) et Jean-François Vigneault (Belle-Vue). « Compte tenu que je n'ai pas disputé le dernier tournoi, à Hemmingford, à cause d'une blessure au dos, je me retrouve très loin à l'ordre de mérite Wilson, de sorte que les meneurs n'ont pas à s'inquiéter. N'empêche que je suis très satisfait de cette première ronde du championnat », a fait remarquer Quigley. Le professionnel adjoint trifluvien a bouclé la journée avec trois oiselets et deux bogeys, ces deux derniers enregistrés consécutivement aux trous 16 et 17.

### TENNIS

**PELLETIER SURPREND** ▶ Marie-Ève Pelletier a surpris la première tête de série, la Française Stéphanie Cohen-Aloro, hier, au tournoi ITF du Bronx (New York). Le Repentignoise a remporté un match âprement disputé, 7-6 (8-6) et 7-6 (7-2), après avoir tiré de l'arrière 2-5 au premier set. « Au bris d'égalité, je menais 6-2 et je me suis fait remonter à 6-6 pour finalement l'emporter 8-6. En deuxième manche, je perdais 0-3, mais j'ai pu revenir en jouant bien dans le bris d'égalité. Je suis restée calme et positive et je suis contente du résultat. C'était un match de haut niveau », a confié Pelletier.

### FOOTBALL

**SIMMONS, FINI POUR LA SAISON** ▶ Les Steelers de Pittsburgh vont probablement devoir se passer du garde à droite Kendall Simmons pour toute la saison. Ce dernier a subi une grave blessure aux ligaments de son genou droit, à l'entraînement de mercredi. Simmons va néanmoins recueillir une deuxième opinion du spécialiste James Andrews. Les Steelers sont aussi privés présentement des services du secondeur Kendrick Bell (épaule), du demi de coin Terry Fair (jambe), d'un autre secondeur, Clark Haggans (doigts cassés), et du plaqueur Kendrick Clancy (cuisse).

## MOTS CROISÉS

www.hannequart.com

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

20 août 2004

S3991

### HORIZONTALEMENT

1. Impertinence - Conjugaison.
2. Son goût n'est pas très bon - Période de l'ère tertiaire.
3. S'attarde - Met le coureur au repos.
4. Absence de formation d'un organe au cours du développement embryonnaire - Oui.
5. Mot enfantin - J'accepte! - Bien charpenté.
6. Et le reste - Suite de mots.
7. Vieille - Longues robes de tissu blanc.
8. Souvent allumée le soir - Partie de mer.
9. Voie d'eau artificielle - Glucide.
10. Personne qui change facilement d'opinion - Suspension d'une activité.
11. Mis de niveau - Répugnant.
12. Angoissée - Transpire.

### VERTICALEMENT

1. Qui est intérieur à un être - Circonstance.
2. Friandise - Distance.
3. Placée - Ressemble à une seiche.

4. N'hésitent pas - Livre sacré.
5. Peuple chinois - Dieu qui souffle - Bières.
6. Polisson.
7. Chant funèbre - Fournit du foie gras.
8. On peut la monter en danseuse - Pourchasse.
9. Auteur italien - Lentilles.
10. Dieu de l'Amour - Bruns pâles.
11. Enfonce le clou - Pas content.
12. Renommé - Mince et souple.

### ■ SOLUTION AU PROCHAIN NUMÉRO

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	D	E	L	A	I	S	S	E	R	P	M	
2	E	T	A	N	G	T	R	A	Q	U	E	
3	B	A	S	C	U	L	E	M	U	E	T	
4	A	G	H	E	U	A	D	O	R			
5	R	E	V	E	P	O	L	A	I	R		
6	B	E	E	K	I	L	I	M	O			
7	O	N	A	I	N	E	S	S	U	R		
8	U	S	I	N	E	O	E	D	E	M		
9	I	L	I	N	E	V	O	L	O	T	A	N
10	L	O	L	O	R	E	S	T	A	N	T	
11	L	O	L	I	T	A	P	E	R	I	R	
12	E	P	E	E	L	A	I	S	S	E		

S3990

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

# SPORT MOTORISÉ

## Villeneuve en visite chez Sauber

LA PRESSE

Le pilote Jacques Villeneuve a visité le quartier général de l'écurie Sauber, en Suisse, plus tôt cette semaine. Un porte-parole de l'écurie a confirmé à l'agence Reuters que la visite du Québécois avait été organisée par son agent Craig Pollock.

Villeneuve est à la recherche d'un nouveau volant en Formule 1 depuis son départ de l'écurie BAR avant le Grand Prix du Japon, en 2003.

Sauber dispose d'un baquet libre pour l'an prochain, le pilote Giancarlo Fisichella ayant annoncé en juillet qu'il serait au volant d'une Renault en 2005.

Au cours de sa visite de trois heures, Villeneuve a parcouru l'usine et la nouvelle soufflerie de l'écurie, en plus de s'entretenir avec le patron Peter Sauber.

Le pilote québécois avait eu des discussions avec Williams plus tôt cette année, mais l'écurie britannique lui a préféré son ex-partenaire Jenson Button.

Le transfert de ce dernier est toutefois contesté par son écurie d'origine, BAR.

### Avec BAR

Villeneuve a aussi entrepris des discussions avec BAR, mais les relations tendues entre le clan Villeneuve, notamment Craig Pollock, et le directeur de l'écurie, David Richards, pourraient nuire à la conclusion d'une entente.

« Si la présence de Craig est un problème, alors il n'a pas besoin d'être impliqué », a déclaré Villeneuve au magazine britannique Autosport.

« C'est difficile de faire table rase sur le passé, mais on peut aus-

si en tirer des leçons, a ajouté Villeneuve.

« Je suis l'homme de la situation pour BAR parce qu'ils ont besoin de quelqu'un qui peut s'adapter à l'équipe très rapidement. J'étais avec eux durant les pires moments et nous avons survécu ensemble. C'est un travail inachevé et j'ai envie de le compléter.

« Je serais heureux de courir seulement pour les bonis. En fait, je n'ai même pas pensé à l'argent. Ce n'est pas important pour l'instant. »

Richards a confirmé la semaine dernière qu'il s'était entretenu avec Villeneuve. Il a toutefois indiqué qu'il ne voulait pas engager de négociations sérieuses avant que le transfert de Button chez Williams ne soit confirmé.

Une décision à ce sujet est attendue avant le Grand Prix d'Italie.



PHOTO JOHN COLLEY. COLLABORATION SPÉCIALE

Jacques Villeneuve a visité l'écurie Sauber, cette semaine, et il se dit l'homme de la situation... chez BAR!



TOYOTA  
un coup de cœur sans fin



Camry 2004

## La Liquidation Toyota 2004. Vous vous en voudrez de l'avoir ratée.



1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup>  
mensualités  
de 0 \$<sup>††</sup>

Location  
à partir  
de **279 \$**

par mois, 48 mois\*  
(Dépôt de garantie de 0 \$)

ou  
financement  
à l'achat de **1,8 %**

jusqu'à 36 mois\*\*  
et crédit à l'achat équivalent à  
2 mensualités de location<sup>†††</sup>

- Moteur 4 cylindres de 157 ch
- Transmission automatique quatre rapports, à commande électronique
- Technologie de moteur à l'avant-garde de l'industrie (VVT-i)
- Banquette arrière divisée 60/40 à dossiers rabattables
- Système audio AM/FM/cassette/CD à 6 haut-parleurs
- Certification de véhicule à émissions ultra faibles (ULEV)
- Qualité légendaire Toyota



consommation de carburant **10,1** L/100km VILLE †  
**6,7** L/100km ROUTE

Voyez le concessionnaire Accès Toyota de votre voisinage dès aujourd'hui. Une expérience d'achat tellement plus sympa. Ou encore, visitez le [acces.toyota.ca](http://acces.toyota.ca) ou composez le **1 888 Toyota-8**.

Programmes de location au détail et de financement à l'achat sur approbation de crédit de Toyota Services Financiers. † Selon le Guide de consommation de carburant 2004 publié par Ressources naturelles Canada. †† Première et deuxième mensualités de 0 \$ sur tous les modèles Camry 2004 neufs en stock, pour des termes de location de 48 mois. ††† Un crédit à l'achat équivalent à deux mensualités de location (taxes comprises) basées sur un terme de 48 mois sera accordé. \* La location est basée sur une location-bail de 48 mois et un taux de location de 3,9 % pour une Camry 4 cylindres LE 2004 (modèle BE32KP-A avec transmission automatique), avec acompte de 4 266 \$. Aucun dépôt de garantie. Obligation totale de 17 658 \$ et option d'achat de 10 912 \$. Basé sur un maximum de 96 000 km ; des frais de 0,10 \$ s'appliquent pour chaque kilomètre supplémentaire, s'il y a lieu. Calculé à partir du PDSF de 24 800 \$. Le coût total de la location comprend un maximum de 1 225 \$ pour les frais de transport et de préparation. Immatriculation, assurance et taxes applicables en sus. \*\* Exemple de financement : 20 000 \$ à 1,8 % équivalent à 571,11 \$ par mois pendant 36 mois. Frais d'emprunt de 559,96 \$ pour un total de 20 559,96 \$. Offres valables sur toutes les Camry 4 cylindres LE 2004 (modèle BE32KP-A) louées ou financées avant le 31 août 2004. Certaines conditions s'appliquent. Un concessionnaire Toyota est libre d'établir ses propres prix de détail et ne subira aucune réclamation s'il choisit de vendre à un prix inférieur à ceux indiqués dans cette annonce. Pour de plus amples renseignements, voyez votre concessionnaire participant Accès Toyota, composez le 1 888 Toyota-8 ou consultez le [www.acces.toyota.ca](http://www.acces.toyota.ca)